

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■



# Discovering ATESS Découvrir l'ESTTMA

*Ground Control approach system technician Bryan Meeds works on a Tacan antenna.*

*Bryan Meeds, technicien de système d'atterrissage par guidage radar, monte une antenne Tacan.*

**Pages 3-4**

|  |     |                                  |       |
|--|-----|----------------------------------|-------|
| CFS Alert diary / Journal sur la SFC Alert ..... | 5   | Air Force / Force aérienne ..... | 10-11 |
| Smiley .....                                     | 7   | Army / Armée de terre .....      | 12-13 |
| Navy / Marine .....                              | 8-9 | Moving day / Déménagement .....  | 15    |



Bdr Jérémie Ouellet

# Canadian soldier dies in Afghanistan

At approximately 2:15 p.m. Kandahar time March 11, Canadian soldier Bombardier Jeremie Ouellet, 22, 1st Regiment, Royal Canadian Horse Artillery (1 RCHA), based out of Shilo, Man., was found dead in an accommodation room at Kandahar Airfield.

A CF National Investigation Service investigation is ongoing to establish the circumstances surrounding this tragedy. No further details are available at this time, although enemy action has been ruled out.

## Un soldat canadien perd la vie en Afghanistan

Le 11 mars, à environ 14 h 15, heure de Kandahar, on a trouvé le Bombardier Jérémie Ouellet, âgé de 22 ans, du 1<sup>er</sup> Régiment du Royal Canadian Horse Artillery, basé à Shilo, au Manitoba, mort dans une chambre, à l'aérodrome de Kandahar.

Le Service national des enquêtes des Forces canadiennes examine actuellement les circonstances de cette tragédie. On n'en sait pas plus pour l'instant, mais il semblerait que l'ennemi n'y soit pour rien.

## 408 Squadron technician tops US course

By Capt Rod Dietzmann

You've saved and planned for your sunny Venezuela vacation. On departure day, your commander informs you that you have been selected to attend a highly touted course, the US Air National Guard (USANG) leadership course in Knoxville, Tenn., from January 8 to February 8. What do you do?

Air Reservist Corporal Richard Sonnenberg, an aircraft technician with 408 Tactical Helicopter Squadron since 2003, took it in stride.

"I was very excited, but a little nervous about getting everything in place, given my vacation," says the 29-year-old Edmontonian. "But I was really looking forward to the opportunity, and got everything ready after Venezuela."

The USANG leadership course educates senior air personnel in leadership, profession of arms, and communication skills – similar to the CF's Primary Leadership Qualification training minus the field portion.

The course involves classroom instruction in national security strategy, airmanship, leadership and management, human resources, communication skills, interpersonal skills, and speaking and writing skills. There are written and practical tests, daily inspections, and drill and physical training.

"Besides having to adapt to their way of doing things, and being a Canadian leading Americans, I had to pull our flight together," says Cpl Sonnenberg. "The first night, I called a meeting that laid a solid foundation for the rest of the course. The flight accepted my

leadership wholeheartedly."

The speaking portion of the training saw students delivering three speeches – their unit and trade, their unit's history, and a terrorist organization.

"By the end of the three," Cpl Sonnenberg says, "I really enjoyed preparing and delivering them."

As well as being selected flight leader, Cpl Sonnenberg earned Distinguished Graduate (DG) and Military Leadership Award (MLA) honours.

The DG is presented to candidates who excel in all areas of the curriculum and finish in the top 10 per cent of the graduating class. The MLA is awarded to the student who makes the most significant contribution to the overall success of the class. Nominations come from the students and are vetted by the staff. A review panel of seven selects the winner.

## Un technicien du 408<sup>e</sup> Escadron est premier de classe dans un cours aux États-Unis

Par le Capt Rod Dietzmann

Vous avez épargné pendant longtemps et planifié des vacances au Venezuela. Or, voilà que le jour de votre départ, votre commandant vous annonce qu'on vous a choisi afin de suivre une formation très bien cotée, soit le cours de direction de la Garde nationale aérienne des États-Unis à Knoxville, au Tennessee. Que faites-vous?

Le Caporal Richard Sonneberg, réserviste de l'Air et technicien d'aéronef au sein du 408<sup>e</sup> Escadron tactique d'hélicoptères depuis 2003, ne s'est pas laissé perturber.

« J'étais très heureux, quoiqu'un peu nerveux, craignant de ne pas pouvoir prendre toutes les dispositions nécessaires, étant donné que j'allais partir en vacances », explique le jeune Edmontonien de 29 ans. « Mais j'avais vraiment hâte de profiter de cette chance et j'ai pu tout préparer à mon retour du Venezuela. »

Le cours de direction de la Garde nationale aérienne des États-Unis forme le personnel de commandement aérien dans le maniement d'armes et les communications, un peu comme le Cours élémentaire de leadership des FC, mais sans la partie sur le terrain.

Au programme du cours : des leçons en classe sur les stratégies en matière de sécurité nationale, les

compétences aéronautiques, la direction et la gestion, les ressources humaines, les communications, les relations interpersonnelles et les aptitudes verbales et écrites. Il y a également des tests écrits et des tests pratiques, des inspections quotidiennes et des exercices, ainsi qu'un entraînement physique.

« En plus d'avoir à m'adapter à leur façon de fonctionner et d'être un Canadien à la tête de militaires états-uniens, je devais rassembler l'escadrille, raconte le Cpl Sonnenberg. Le premier soir, j'ai organisé une réunion qui a préparé le terrain pour le reste du cours. Les membres de l'escadrille ont accepté d'emblée mon rôle de chef. »

Le volet de la formation portant sur l'art oratoire exigeait des étudiants qu'ils donnent trois discours : un sur leur unité et leur groupe professionnel, un sur l'histoire de leur unité et un sur une organisation terroriste.

En plus d'être nommé chef d'escadrille, le Cpl Sonnenberg a reçu le titre de diplômé exemplaire et le prix d'excellence en direction militaire.

Le titre de diplômé exemplaire est remis aux participants qui excellent dans tous les volets du cours et qui finissent dans le peloton de tête de la classe (premier 10 p. 100). Le prix d'excellence en direction militaire est remis à l'étudiant qui contribue de la façon la plus considérable à la

réussite générale du groupe. Les étudiants proposent les candidatures, qui sont revues par le personnel enseignant. Un comité de sélection de sept personnes choisit le lauréat.



CAPT ROD DIETZMANN

408 THS Reservist Cpl Richard Sonnenberg shows off the plaques and certificates he received upon completing his U.S. Air National Guard Airman Leadership School course in Knoxville, Tenn.

Cpl Richard Sonnenberg, réserviste au sein du 408 Esc Tac Hé, montre les plaques et les certificats qu'il a reçus en réussissant le cours de direction de la Garde nationale aérienne des États-Unis à Knoxville, au Tennessee.



The Maple Leaf  
ADM(PA)/DPAPS,  
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable  
SMA(AP)/DPSAP,  
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793  
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca  
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JF-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS  
Cheryl MacLeod (819) 997-0543  
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF  
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)  
Ruthanne Urquhart (819) 997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)  
Éric Jeannotte (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE  
Anne-Marie Blais (819) 997-0751

WRITER / RÉDACTION  
Steve Fortin (819) 997-0705  
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES  
Guy Paquette (819) 997-1678

STUDENTS / ÉTUDIANTES  
Lesley Craig, Katie-Lynn Miller

TRANSLATION / TRADUCTION  
Translation Bureau, PWGSC /  
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION  
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: STEVE FORTIN

# Enthousiasme et créativité : découvrir l'ESTTMA

Par Steve Fortin

Ce qui est frappant quand on visite la 8<sup>e</sup> Escadre de Trenton pour la première fois, c'est l'étendue des lieux, ce vaste espace séparé par l'autoroute 2 qui relie Trenton à Belleville. Au loin, une étrange structure, une balle de golf géante dirait-on, annonce l'emplacement du quartier général de l'Escadron de soutien technique des télécommunications et des moyens aérospatiaux (ESTTMA). Cette petite équipe composée d'environ 300 personnes fournit des services spécialisés de génie, d'instruction et de production dans le domaine de l'aérospatiale et des télécommunications, à l'appui des opérations de la Force aérienne tant au pays que partout dans le monde.

La Lcol Frances Allen, commandante de l'escadron, commente le mandat général de son unité. « Notre travail est très spécialisé. Certains pourraient croire qu'il ressemble à celui qu'on fait dans l'industrie aérospatiale ordinaire. Pourtant, nous nous spécialisons dans la réalisation de tâches qui viennent appuyer de façon précise le travail des FC, que ce soit en créant des pièces d'aéronefs qui n'existent plus dans l'industrie civile ou en prévoyant les besoins particuliers de la Force aérienne afin de créer des technologies d'appoint. »

Pour illustrer de façon concrète le travail de son escadron, la Lcol Frances donne l'exemple du domaine du contrôle de la circulation aérienne. Pour répondre aux besoins de la base, un espace aérien en forme de cylindre est consacré aux aéronefs de la BFC Trenton. Au-dessus de cet espace, le trafic aérien est régi par les contrôleurs civils de Toronto. Afin de pouvoir harmoniser les systèmes civils et militaires de contrôle de circulation aérienne, un travail d'analyse et de développement est en cours et produit déjà des fruits. Bien que cette harmonisation se poursuive, le système de contrôle aérien à la 8<sup>e</sup> Escadre fonctionne grâce au travail continu de l'équipe d'ESTTMA.

Neil Ibey est officier des systèmes de circulation aérienne au sein de la section de soutien relatif au logiciel de commandement et de contrôle. Il explique comment le travail de sa section a permis à l'ESTTMA de contribuer à rendre interopérables les systèmes de contrôle de la circulation aérienne. « L'ancien logiciel, le système de radar terminal et de contrôle, fonctionnait dans l'ancien environnement de travail, mais pendant que l'industrie civile mettait au point et modernisait ses pratiques par l'amélioration de ses logiciels, nous faisons de même. La version actuelle de notre système de contrôle aérien se nomme REDDS [Radar environmental data display system] et se compare avantageusement à ce qui se fait dans l'industrie civile tout en répondant à nos besoins. » L'espace aérien de la BFC Trenton se découpe sur l'écran principal, ceinturé de bleu. Le nombre d'aéronefs qui figurent sur l'écran, représentés par de petites formes de différentes couleurs, est impressionnant et témoigne de l'importance des systèmes qui permettent de contrôler l'espace aérien tant civil que militaire.

Dans un hangar non loin des bureaux de Neil Ibey se trouve la section des réseaux déployables de la Force aérienne. Le Sgt John Hall et le Cplc Don Dorval se trouvent entourés d'équipement informatique divers. Le premier explique : « Notre rôle est de répondre aux besoins de notre division de la Force aérienne en ce qui a trait à l'équipement de communication, de télécommunication et des systèmes informatiques lors de différentes situations de déploiement. » Ainsi, quand un exercice comme MAPLE GUARDIAN ou une opération comme PONTOON ont lieu, l'équipe du Sgt Hall doit veiller à ce que l'équipement soit adéquat et fonctionnel pour que lorsque celui-ci arrive en théâtre, il soit prêt à être utilisé sans tarder. Dans le cas d'un ordinateur portable, par exemple, on fait appel à un produit précis de l'entreprise Panasonic qui est beaucoup plus robuste qu'un ordinateur portable, ordinaire, ce qui est essentiel pendant les périodes de déploiement.

De ce hangar qui contient le matériel le plus récent en ce qui concerne la télécommunication et les systèmes de



PHOTOS: STEVE FORTIN

La tour de contrôle de circulation aérienne portable SKY 2, qui repose sur une plate-forme hydraulique autoportante.

The SKY 2 portable air traffic control tower is placed on a self-supporting hydraulic platform.

réseaux informatiques mobiles, nous nous dirigeons vers un autre endroit plutôt spécial. C'est que ce dernier renferme l'un des rares radars d'approche de précision QUAD qui soient encore fonctionnels. La Cplc Angela Wilson explique que celui-ci, fabriqué par l'entreprise Gilfillan dans les années 1950, est encore très fiable. « Le nom de ce radar rappelle les quatre fonctions qu'il peut effectuer bien qu'il soit admis que deux d'entre elles sont plus souvent utilisées, à savoir la fonction de surveillance qui permet au contrôleur aérien de pouvoir identifier un aéronef à plus de 75 kilomètres dans un rayon de 360 degrés et la fonction de radar d'approche de précision, fort utile même dans les conditions les plus difficiles. » Au Canada, il n'y a plus que la 12<sup>e</sup> Escadre Shearwater qui utilise encore cet appareil. Cependant, la marine des États-Unis se sert d'un de ces appareils en Antarctique et chaque année, elle l'envoie à Trenton pour qu'on en fasse l'entretien. En effet, les pièces pour ce genre d'appareil étant rares, celles qu'on trouve à Trenton sont remises jalousement!

Non loin de là, une étrange structure repose sur une plate-forme hydraulique. Il s'agit de SKY 2, une tour de contrôle de la circulation aérienne portable. Elle est conçue afin d'être déployable et mobile dans l'éventualité où une telle installation se révélerait nécessaire dans le

cas d'un bris ou d'une mise à niveau des systèmes existants, par exemple. Le Sgt Lee Luker explique que celle-ci sera utilisée dès cet été à Trenton, puisqu'on remplacera la tour de contrôle principale. Pendant les travaux, SKY 2 permettra aux contrôleurs aériens de continuer leur travail de façon complètement autonome grâce à un équipement technique qui répond aux mêmes normes qu'une tour de contrôle normale. D'une portée verticale de neuf mètres, on peut remorquer SKY 2 grâce à une sellette d'attelage ou on peut le charger dans un aéronef de type Hercules.

Gage de la diversité du travail et des compétences de l'ESTTMA, la visite du centre d'essai non destructif est en ce sens passionnante et fort révélatrice. On y trouve une équipe d'ingénierie qui se spécialise, entre autres, dans l'analyse d'un matériau pour en établir l'intégrité sans en modifier les propriétés physiques ou chimiques, à l'aide de méthodes telles que rayons X, courants de Foucault, ultrasons, systèmes magnétiques et agents pénétrants de la peinture. Grâce aux explications du Capt David Butcher, de la Capt Christine Sweetapple et du Maj Richard Silva, nous avons pu constater l'importance de ces types de tests de façon concrète grâce à différentes pièces d'aéronefs défectueuses sur lesquelles les fissures n'étaient apparentes qu'après les analyses de l'équipe du centre d'essai non destructif. L'expertise de cette équipe quant aux différentes pièces d'aéronefs et aux défauts causés par un grand nombre d'heures de vol est considérable. Il arrive parfois que l'industrie de l'aéronautique doive s'y référer quand un problème arrive et que la nature de celui-ci dépasse ce qui avait été prévu, par exemple, dans les manuels d'utilisation.

Après l'analyse du squelette de l'avion, c'est la visite des ateliers de remise en état et d'entretien d'aéronefs et de différents ouvrages qui nous occupent. Que ce soit la conception complète d'une rampe d'accès pour l'accueil des blessés qui doivent descendre d'un appareil, la peinture selon l'époque d'utilisation d'un avion destiné à un musée, la conception d'une pièce à partir d'une machine à souder au laser ou la remise en état d'un véhicule aérien sans pilote, l'équipe du Maj Mario Beauchesne, le commandant d'escadrille, se spécialise dans les projets inusités.

Quand on a demandé aux techniciens en peinture de recréer les couleurs d'un avion de type MiG-21 utilisé par les Allemands de l'Est, il n'existait aucun schéma de peinture pour réaliser le travail. Par force d'analyse et de recherche, les techniciens ont créé le schéma pour qu'il respecte les couleurs d'époque de l'appareil.

À n'en pas douter, l'enthousiasme et la créativité caractérisent l'ESTTMA. On ne peut qu'être surpris par la diversité des connaissances et des capacités des membres de l'escadron et c'est une bonne chose, car les obstacles que ceux-ci doivent surmonter sont souvent inégaux, un hommage aux idées novatrices qu'ils conçoivent!



Neil Ibey, de l'ESTTMA, chargé du fonctionnement des systèmes de circulation aérienne, se tient devant le REDDS.

Neil Ibey, air traffic system officer for ATESS, stands in front of the Radar Environmental Data display system.

# Enthusiasm and creativity: discovering ATESS

By Steve Fortin

What strikes a first-time visitor to 8 Wing Trenton is the size of the place. It is a vast expanse cut in two by Highway 2, connecting Trenton and Belleville. Off in the distance, a strange golf ball-shaped structure marks the headquarters of the Aerospace and Telecommunications Engineering Support Squadron (ATESS). Its small team of about 300 people provides specialized aerospace and telecommunications engineering, training and production services in support of Air Force operations across the country and around the world.

“Our work is highly specialized,” says Lieutenant-Colonel Frances Allen, ATESS commanding officer, commenting on her squadron’s general mandate.

“Some people may think that it’s just like what they’re doing in the regular aerospace industry, but we specialize in tasks that specifically support the work of the CF, whether by creating aircraft parts that no longer exist in the civilian industry, or by forecasting the particular needs of the Air Force and coming up with the necessary technology.”

LCol Allen cites air traffic control as a concrete example of what her squadron does. A cylindrical portion of air space is set aside for 8 Wing Trenton aircraft to meet the base’s needs. Air traffic above this space is directed by civilian controllers in Toronto. Analysis and development is underway to harmonize the civilian and military air traffic control systems, and is already producing results. Although the harmonization is continuing, air traffic control at 8 Wing is appreciative of the ongoing efforts of the ATESS team.

Neil Ibey is an air traffic systems officer with the command and control software (C2SS) support section.

“The old software, the Terminal Radar and Control System, worked in the old environment,” Mr. Ibey says, explaining how his section’s work enabled ATESS to help make air traffic control systems interoperable. “But when the civilian industry developed and modernized its practices by improving its software, we did the same.”

“The current version of our air traffic control system—REDDS, short for Radar Environmental Data Display System—holds its own against what’s being done in the civilian industry, while meeting our needs.”

The average person would easily get lost in this tangle of cables, wiring, switches and screens. The Trenton airspace is marked out in blue on the main screen. Represented by little shapes in different colours, the number of aircraft on the screen is impressive, and is an

indication of the importance of the systems used to control both civilian and military airspace.

In a hangar not far from Mr. Ibey’s office is the Air Force deployable networks section, containing the latest telecommunications and mobile computer network systems equipment. Sergeant John Hall and Master Corporal Don Dorval are surrounded by pieces of computer equipment.

“Our role,” Sgt Hall explains, “is to foresee and meet our Air Force division’s communications, telecommunications and computer systems needs in different deployment situations.”

In the case of an exercise such as MAPLE GUARDIAN or an operation such as PONTOON, Sgt Hall’s team ensures that the equipment is adequate and in working order, so that when it arrives in-theatre, it is ready for use. For laptop computers, for example, they use a specific product that is much sturdier than ordinary laptops, something that is essential during deployments.

The next stop on the tour is an area that houses one of the few still functional Precision Approach QUAD Radar systems.

“The name of the radar symbolizes the four functions it can carry out,” says MCpl Angela Wilson, explaining that the equipment, manufactured in the 1950s, is still very reliable. “Admittedly, though, two of them are more commonly used – the surveillance function enabling the air traffic controller to identify an aircraft from 75 km away in a 360 degree radius, and the precision approach radar, a very useful function when conditions are bad.”

In Canada, only 12 Wing Shearwater still uses the system. The US Navy, however, still has one of these systems in use in the Antarctic, and sends it to Trenton every year for maintenance. Because parts for this system are rare, those at Trenton are stored with great care.

Close by is a strange structure perched on a hydraulic platform. SKY 2, a portable air traffic control tower, is designed to be deployable and mobile should such a facility be needed in case of a breakdown or during the upgrading of existing systems.

SKY 2 will be used this summer in Trenton, says Sgt Lee Luker, while the main control tower is being replaced. During the construction work, SKY 2 will enable air traffic controllers to continue working autonomously thanks to technical equipment of the same standard as that on a normal control tower. With a vertical reach of nine metres, SKY 2 can be towed using a fifth wheel or loaded onto a Hercules-type aircraft.

A visit to the Non-Destructive Testing Centre (NDTC), another example of the diversity and capabilities of the ATESS, is interesting and revealing. The centre’s engineering team specializes in tasks such as analyzing materials to determine their integrity without affecting their physical or chemical properties by using methods such as X-rays, eddy currents, ultrasounds, magnetic systems and paint penetrants.



PHOTOS: STEVE FORTIN

*Le Cpl Greg Aikens participe au travail d'entretien de troisième ligne qui permet de remettre en état un véhicule aérien sans pilote.*

*Cpl Greg Aikens takes part in third-line maintenance work on an unmanned aerial vehicle.*

Captain David Butcher, Capt Christine Sweetapple and Major Richard Silva demonstrate how important these types of tests are by showing various defective aircraft parts on which cracks were detected only after analyses at the NDTC.

The team’s expertise in analyzing aircraft parts and defects due to extensive flying hours is considerable. In fact, they sometimes get referrals from the aeronautic industry when a problem occurs that cannot be dealt with by standard user manuals.

After a look at an analysis of an aircraft’s skeleton, the tour moves on to the workshops where they restore and maintain aircraft and other equipment. Whether it’s designing an access ramp from scratch to get injured personnel off an airplane, giving a period paint job to an aircraft destined for a museum, designing a part using a laser welding machine, or refurbishing an unmanned aerial vehicle, flight commander Maj Mario Beauchesne and his team specialize in unusual projects.

When paint technicians were asked to recreate the markings on an East German MiG-21, they had no sample paint schemes to base them on. Through analysis and research, the technicians developed a scheme that reproduced the original colours of the aircraft.

There is no doubt that enthusiasm and creativity are the distinguishing features of ATESS. The obstacles the squadron members face are often overwhelming, but the diversity of their knowledge and skills, and the innovative solutions they come up with, are amazing.



*L'inspection par courants de Foucault d'une jante de roue provenant d'un avion Hercules.*

*Eddy currents are used to inspect a wheel rim from a Hercules aircraft.*

*Dans un hangar de l'équipe de remise en état repose un aéronef de type MiG-21 repeint selon les couleurs originales de celui utilisé par les Allemands de l'Est à l'époque de la guerre froide.*

*A MiG-21 painted the original colours used by East Germany during the Cold War is stored in a restoration team hangar.*



# 50-year-old excerpts from a diary from CFS Alert

*Earle Smith, a communications operator and radar technician, was posted to Alert, working as part of the SIGINT team, from August 1957 to February 1958. At that time, it was yet to be determined where the main SIGINT effort would be established, Alert or Resolute Bay. Throughout his tour in Alert, Mr. Smith kept a diary of his daily activities. Here are a few excerpts from that diary.*

By Earle Smith

**August 30, 1957:** Finally arrived at Alert, on the northeast tip of Ellesmere Island at 1010 hours. Coming over the land, our first view was of snow-covered mountains, small lakes and streams, certainly a forbidding sight from the air. We easily spotted the orange coloured buildings (our home for the next six months or so) of RCAF Det. Alert, and the DOT/JAWS weather station. [Note: The Joint Arctic Weather Stations (JAWS) was a cooperative effort between the Canadian Department of Transport (DOT) and the United States Weather Bureau. Eventually, the weather operations were turned over to the Canadian Department of the Environment (DOE).]

Also spotted a small herd of Muskox in a valley a few miles south west of Alert. Within an hour of the plane's departure, the sky had completely clouded up and a strong north wind complete with a small snow blizzard was giving us our first taste of the winter ahead.

**August 31:** Took a picture of the midnight sun before hitting the hay. The sun doesn't go below the horizon here yet, 24 hours of sunlight for a while to come. Before I forget, we saw our first wolf – it hangs around the area here. It was lying on the ground beside one of our barracks tonight when Frank Gelson walked by. Thinking it was one of the huskies he called to it. It didn't move so he petted it on the head and walked on. He got quite a jolt when we informed him that it was a wolf, not a husky.

**September 1:** Also saw the fresh water lake from which we have to haul our drinking water. The DOT boys keep a small rowboat here and have good luck catching trout.

**September 5:** Took some colour pictures just after supper – one of the DOT area, one of the back part of our buildings and immediate surroundings and last but not least, one of our Air Force ensign blowing strongly in the breeze. The ensign's clear and bright colour certainly stand out against our orange coloured buildings. On my way to the barracks from work at midnight I saw a sunset that most of the world will never see; the sun just barely crept below the horizon and then up again to begin another 24-hour tour.

**September 9:** Three of the boys went tobogganing tonight. There's quite a steep hill, which runs from our buildings down towards the shore of the ocean – certainly ideal for the sport of tobogganing.

**October 27:** Mail today!! First time in one month and one day. The letters from home sure looked good, believe me. Even if it had been only a short note, it would have been more than welcome. I can see where those letters are going to be read and re-read thoroughly.

**December 13:** Coldest night of the winter so far - 49°F. Sure can feel it, too.

**December 19:** The North Star aircraft that was due in today turned around at Thule AFB and went back to R.B. Sent word up to us that engine trouble was

the reason for the turnaround. Morale sure took a big drop, especially when we heard that there was 657 pounds of mail on board. Still, it's sort of a shame, with Christmas so near.

**December 25:** Everyone all dressed up for the Mess dinner today, lovely Christmas turkey dinner with all the trimmings. The cooks from the weather bureau come up and helped our cooks prepare the meal. The tables looked very nice—individual name cards, and also individual menus. A lot of us managed to get some colour pictures. It will be a nice souvenir if they turn out. One thing for certain, this was the biggest gathering at a mess function that Alert has ever or, possibly, will ever see.

**December 26:** Back to work at 4 p.m. Our two-day holiday is over. Only 64 days left to go!!!

**January 5, 1958:** Temperature is down around -45°F, with a cold 15 mph north wind. The coldest to date was December 29 -48.8°F. Biggest change in temperature was December 30 – from a low of -43.8° to -4.7°F.

**January 15:** The a/c got in today!! Plenty of mail and Christmas parcels for all. You've never seen a happier bunch in all your life. Plenty to catch up on for the mail has piled up since November.

Mr. Smith retired from the RCAF in August 1968.

In September 2008, we mark the 50th anniversary of CFS Alert. To register for the events, go to [www.alert.leitrimmess.com](http://www.alert.leitrimmess.com).

## Des extraits d'un journal vieux de 50 ans concernant la SFC Alert

*Earle Smith, opérateur en communications et technicien-radariste, a été affecté à Alert avec une équipe de renseignements sur les transmissions d'août 1957 à février 1958. À l'époque, on n'avait pas encore déterminé l'emplacement de la station principale de renseignements sur les transmissions. S'agirait-il d'Alert ou de la baie Resolute? Durant toute sa période de service à Alert, M. Smith a tenu un journal de ses activités quotidiennes. En voici quelques extraits.*

Par Earle Smith

**Le 30 août 1957** – Je suis enfin arrivé à Alert, sur la pointe nord-est de l'île Ellesmere, à 10 h 10. En survolant la terre, nous avons d'abord aperçu des montagnes couvertes de neige, de petits lacs et des ruisseaux, certainement un paysage qui semblait inhospitalier vu des airs. Nous avons rapidement aperçu les édifices orangés (où nous serons hébergés pendant les six prochains mois environ) du Détachement Alert de l'Aviation royale canadienne ainsi que la station météo du ministère des Transports et les stations météorologiques mixtes de l'Arctique. (Remarque : Les stations météorologiques mixtes sont issues d'une collaboration entre le ministère des Transports et le Weather Bureau des États-Unis. Par la suite, les opérations météorologiques ont été confiées au ministère de l'Environnement du Canada.)

J'ai aussi vu un petit troupeau de bœufs musqués dans une vallée à quelques kilomètres au sud-ouest d'Alert. Dans l'heure qui a suivi le départ de l'avion, le ciel s'était complètement couvert de nuages et un vent violent du nord accompagné d'un petit blizzard nous a donné un avant-goût de l'hiver qui nous attendait.

**Le 31 août** – J'ai pris une photo du soleil de minuit avant de me coucher. Celui-ci ne descend pas encore sous l'horizon. Pendant encore un moment, nous aurons 24 heures de clarté. Avant que j'oublie, nous avons aperçu notre premier loup; il rôde autour du terrain. Il s'était couché près d'une caserne ce soir et Frank Gelson est passé près de lui. Frank a cru qu'il s'agissait d'un de nos huskies et l'a appelé. Le loup n'a pas bougé, alors Frank lui a caressé la tête et a poursuivi sa marche. Il a été bien surpris d'apprendre qu'il avait caressé un loup et non un husky.

**Le 1<sup>er</sup> septembre** – J'ai vu le lac d'eau douce où nous devons aller chercher notre eau potable. Les gars du ministère des Transports ont un petit bateau à rames et ils y prennent de la truite.

**Le 5 septembre** – J'ai pris des photos en couleur juste après le dîner : une du secteur du ministère des Transports, une de l'arrière de nos bâtiments et des environs, et la dernière, mais non la moindre, du drapeau de la Force aérienne qui battait au vent. Les couleurs vives du drapeau font un beau contraste avec les bâtiments orange. En route vers la caserne en revenant du travail, à minuit, j'ai vu un coucher de soleil que la plupart des gens ne verront jamais. Le soleil est à peine descendu sous l'horizon, puis il est réapparu pour faire un autre tour de 24 heures.

**Le 9 septembre** – Trois gars sont allés faire du toboggan ce soir. Il y a une pente abrupte qui descend de nos bâtiments jusqu'au bord de la mer; c'est certainement idéal pour pratiquer une telle activité.

**Le 27 octobre** – Nous avons reçu le courrier aujourd'hui! Ça faisait un mois et un jour. Les lettres de chez nous faisaient chaud au cœur, croyez-moi. Même une petite note aurait été la bienvenue. Je prédis tout de suite que ces lettres seront lues à répétition et avec attention.

**Le 13 décembre** – La nuit la plus froide de l'hiver jusqu'à maintenant : -45 °C. Et ça se sent.

**Le 19 décembre** – L'aéronef North Star qui devait arriver aujourd'hui a dû rebrousser chemin à la base aérienne de Thulé et est retourné à R.B. L'équipage nous a informés que ce sont des problèmes de moteur qui l'ont forcé à changer de cap. Le moral ici a chuté, d'autant plus que nous avons appris qu'il y avait 300 kg de courrier à bord. C'est quand même dommage que ça se produise si près de Noël.

**Le 25 décembre** – Tout le monde s'est habillé chic pour le dîner au mess aujourd'hui. Un bon repas à la dinde avec toutes les garnitures traditionnelles. Les cuisiniers du bureau de la météo sont venus aider nos cuisiniers à préparer le repas. Les tables étaient très bien décorées; on y trouvait des cartes pour marquer la place de chaque convive et des menus pour chacun. Bon nombre d'entre nous ont pris des photos en couleur. Ce sera un beau souvenir si elles sont réussies. Une chose est certaine, il s'agissait de la plus importante réception au mess à Alert à ce jour, et il n'y en aura peut-être jamais d'autre comme celle-là.

**Le 26 décembre** – De retour au travail à 16 h. Notre congé de deux jours est terminé. Mais il ne reste plus que 64 jours!

**Le 5 janvier 1958** – Le mercure est descendu à -42 °C, et un vent froid du nord souffle à 24 km à l'heure. Le jour le plus froid était le 29 décembre : il a fait -44 °C. Le changement de température le plus radical a eu lieu le 30 décembre, où nous sommes passés de -42 °C à -20 °C.

**Le 15 janvier** – L'aéronef est arrivé aujourd'hui! Nous avons tous beaucoup de courrier et de paquets de Noël. Nous étions les plus heureux du monde. Nous avons de la lecture à faire puisque le courrier s'était empilé depuis novembre.

M. Smith a pris sa retraite de l'Aviation royale canadienne en août 1968.

En septembre 2008, nous marquerons le 50<sup>e</sup> anniversaire de la SFC Alert. Celui-ci permettra aux gens qui ont servi à Alert de se rappeler leurs moments passés à la station avec les rares personnes qui y ont servi. Pour s'inscrire aux activités, rendez-vous au [www.alert.leitrimmess.com/alert\\_f/index\\_f.htm](http://www.alert.leitrimmess.com/alert_f/index_f.htm).

# CADC is your disposal expert

Looking for a television, car, bicycle, fridge, camera or watch? How about a helicopter? For more than 60 years, Public Works and Government Services Canada's (PWGSC's) Crown Assets Distribution Centres (CADC) have been selling surplus materiel and seized goods on behalf of federal government departments and agencies. From ships and cars to furniture and clothing, CADC generates revenues for its clients while providing a timely, hassle-free service.

"We can sell anything," says Wayne Corkery, manager at the National Capital Region CADC warehouse. "We can find buyers."

Mr. Corkery's expertise led to a global response during the six-week tender of three Transport Canada helicopters. From the sale of those helicopters, CADC was able to earn 25 percent more revenue

than the client had expected – an extra \$450 000. To build awareness, Mr. Corkery found and advertised on the most reputable websites and in the most appropriate industry publications. By customizing the marketing message and handling all sales process issues, Mr. Corkery and his team helped Transport Canada expedite the disposal of these valuable assets. Buyer responses from throughout Canada, Brazil, Australia, France and the United States led to an over-market selling price and an industry full of specialists wondering how CADC did it.

CADC is building a reputation for selling the most sought-after goods by helping the RCMP, municipal and provincial police forces, and the Canada Border Services Agency generate revenue from these assets. The semi-annual

Ottawa Police Services bicycle auction is a good example. By using solid organizational skills and monthly public sales events, CADC has streamlined this auction process and made it more user-friendly for the general public. This not only saves the local police force thousands of dollars and hundreds of labour hours, but also generates revenue and frees up warehouse space.

## Reduce, Reuse, Recycle

In addition to promoting environmentally-friendly practices between government departments, CADC helps the general public become more environmentally conscious by integrating the second "R" of "Reduce, Reuse, Recycle" into its way of life.

CADC offers departments the opportunity to transfer assets internally by

connecting the right people. Government departments can now identify requirements for a specific asset to CADC—a boardroom table, for example—and when that asset appears on a surplus listing, CADC notifies the requesting department. This type of internal transfer saves thousands of taxpayer dollars and helps reduce unnecessary waste by reusing commodities that could otherwise end up in landfill.

CADC is the Government of Canada expert when it comes to the disposal of surplus materiel and seized goods. It will find a buyer for "end-of-life" Crown assets and generate revenues for custodian departments – it's a win-win situation for everyone.

If you have Crown assets that are surplus to requirements, or are interested in buying Crown assets, reach CADC at <http://crownassets.pwgsc.gc.ca>.

# Le CDDBC : expert en aliénation

Vous cherchez un téléviseur, une automobile, une bicyclette, un réfrigérateur, un appareil photo ou une montre? Ou peut-être un hélicoptère? Depuis soixante ans, les Centres de distribution des biens de la Couronne (CDDBC) de TPSGC vendent du matériel excédentaire et des biens saisis pour le compte de ministères et d'organismes du gouvernement fédéral. Qu'il s'agisse de navires, de voitures ou encore de meubles ou de vêtements, le CDDBC réalise des recettes pour ses clients tout en assurant un service sans souci, en temps opportun.

« Nous pouvons vendre n'importe quoi, car nous sommes en mesure de trouver des acheteurs », affirme Wayne Corkery, gestionnaire de l'entrepôt du CDDBC de la région de la capitale nationale.

L'expertise de M. Corkery a permis d'obtenir des réponses à l'échelle mondiale au cours des six semaines qu'a duré l'appel d'offres concernant trois hélicoptères de Transports Canada. Dans la vente de ces hélicoptères, le CDDBC a réussi à gagner vingt-cinq pour cent de plus

que le prix auquel s'attendait le client : 450 000 \$ de plus! Afin de publiciser cet appel, M. Corkery a pris le temps de chercher les sites Web les plus fiables et les publications de l'industrie les plus pertinentes pour y publier une annonce. En adaptant le message de promotion et en s'occupant de toutes les questions relatives à la vente, M. Corkery et son équipe ont été en mesure d'aider Transports Canada à accélérer la vente de ces biens précieux. Étant donné les réponses d'acheteurs en provenance de partout au Canada, du Brésil, de l'Australie, de la France et des États-Unis, on a obtenu un prix de vente supérieur au cours du marché, ce qui a laissé pantois une foule de spécialistes qui ne savaient pas comment le CDDBC s'y était pris.

Le CDDBC est en voie de se forger une réputation dans la vente des biens les plus recherchés, en aidant la GRC de même que les corps de police municipaux et provinciaux et l'Agence des services frontaliers du Canada à tirer des recettes de ces biens. La vente aux enchères

semestrielle de bicyclettes par le Service de la police d'Ottawa en est un exemple. Grâce à son très bon sens de l'organisation et par le biais de ses ventes publiques mensuelles, le CDDBC a réussi à simplifier cette vente aux enchères et à la rendre plus utile au grand public. Sa participation a non seulement fait épargner des milliers de dollars et des centaines d'heures de travail au corps policier local, mais elle a aussi permis de réaliser des recettes et de libérer une aire d'entreposage.

## Réduire, réutiliser, recycler

Non seulement le CDDBC favorise les pratiques respectueuses de l'environnement entre les ministères fédéraux, mais il aide à sensibiliser davantage le grand public à l'environnement, en intégrant dans les moeurs le second R des principes des 3R : réduire, réutiliser et recycler. Le CDDBC offre aux ministères la possibilité de transférer des biens à l'interne, en mettant en contact le bon client et la bonne ressource. Les ministères fédéraux peuvent désormais communiquer au

CDDBC leurs besoins d'un bien particulier, comme une table de conférence, et, quand ce bien figure dans une liste de biens excédentaires, le CDDBC en informe le ministère demandeur. Ce genre de transfert interne fait épargner des milliers de dollars aux contribuables et permet de réduire les déchets inutiles grâce à la réutilisation de produits qui pourraient autrement se retrouver dans une décharge.

Le CDDBC est l'expert du gouvernement du Canada quand il s'agit de matériel excédentaire et de biens saisis. Il trouvera un acheteur pour les biens de la Couronne qui ne servent plus. Mieux encore, il en tirera des recettes pour les ministères ayant la garde de biens. L'aliénation des biens de la Couronne par le truchement du CDDBC est avantageuse pour tous.

Si vous possédez des biens de la Couronne qui sont excédentaires ou si vous souhaitez acheter des biens de la Couronne, rendez-vous au <http://crownassets.pwgsc.gc.ca>.



PHOTOS: CPL SIMON DUCHESNE



## Sports day

For International sports day at Kandahar Airfield in Afghanistan, Canada, US, Great Britain and The Netherlands Task Forces organized a sports day with mixed teams (team members were from every country) playing hockey, basketball and volleyball, and completing a mega training circuit.

## Journée de sport

C'était la journée internationale des sports à l'aérodrome de Kandahar, en Afghanistan. Pour l'occasion, les forces opérationnelles du Canada, des États-Unis, de la Grande-Bretagne et des Pays-Bas ont tenu une journée de sports à laquelle ont pris part des équipes constituées de militaires des différents pays participants. Les soldats ont joué au hockey, au basket-ball, au volley-ball, en plus d'éprouver leur condition physique en suivant un circuit d'entraînement gigantesque.

# Smiley Douglas honoré par le 749<sup>e</sup> Escadron des communications à Red Deer

Par Steve Fortin

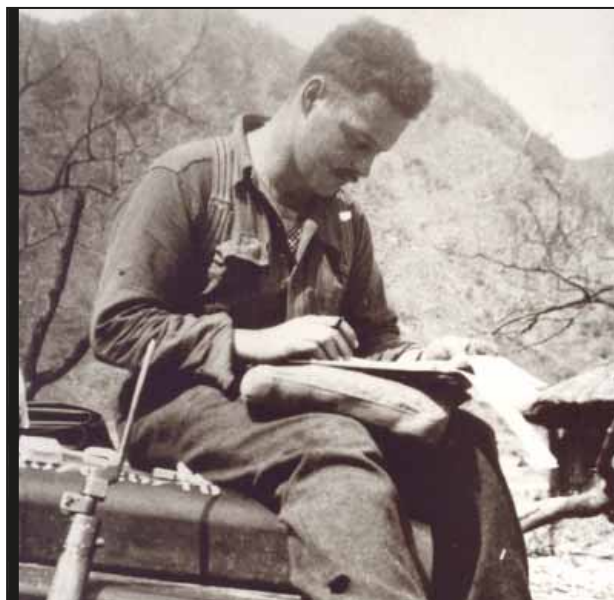
« Une véritable légende, un vrai héros canadien vivant! » C'est en ces termes que le Lt Harold Lowe décrit Smiley Douglas, le lieutenant-colonel honoraire du 749<sup>e</sup> Escadron des communications de Red Deer, en Alberta. Pendant la soirée du 1<sup>er</sup> mars dernier, les membres de cette unité ont célébré les actes héroïques de Smiley Douglas et, par le fait même, son 80<sup>e</sup> anniversaire de naissance, le 29 février 2008.

L'histoire de cet ancien combattant de la guerre de Corée est loin d'être dénuée d'intérêt. Élevé dans un milieu rural du centre de l'Alberta, Smiley Douglas - et oui, il s'agit de son vrai nom! - s'enrôle dans l'armée le 10 août 1950 au sein du 2<sup>e</sup> Bataillon Princess Patricia's Canadian Light Infantry, et moins de six mois après son enrôlement, se trouve à la bataille de Kapyong en Corée du Sud.

« Bien qu'il soit discret sur ses actes passés, le Lieutenant-colonel honoraire Douglas a mérité la Médaille militaire pour actes de bravoure lors de son séjour en Corée », explique le Lt Lowe. En effet, cantonné dans son poste d'observation, Smiley Douglas avait truffé les environs des tranchées autour desquelles il se trouvait de grenades d'avertissement. Cependant, le militaire canadien s'est aperçu que quelques-uns de ses collègues, visiblement égarés, se dirigeaient vers l'endroit où se trouvaient les grenades. Afin d'éviter que ses camarades ne se blessent, Smiley Douglas s'est empressé de désamorcer les engins explosifs, mais, malheureusement, une des grenades a explosé pendant qu'il la tenait.

Au cours de cet accident, M. Douglas a perdu un bras et l'usage d'une jambe. On l'a évacué et ultérieurement rapatrié au Canada, où son acte de bravoure à Kapyong a été souligné par l'octroi de la Médaille militaire.

En 2000, l'ancien combattant de la guerre de Corée a été choisi pour représenter son pays et les FC lors d'une cérémonie qui soulignait le 50<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la guerre dans la ville de Pusan, en



Smiley Douglas rédige son journal personnel pendant sa participation à la guerre de Corée.

Smiley Douglas writes in his personal diary during the Korean War.

Corée du Sud. « Ne me demandez pas pourquoi ils m'ont choisi, je n'en ai pas la moindre idée! » mentionne M. Douglas. Pendant la cérémonie, l'ancien combattant canadien était accompagné notamment du prince Andrew, duc de York. Smiley Douglas se souvient : « Nous devions procéder à la traditionnelle levée de terre en l'honneur du nouveau monument. Je m'attendais à une pelle de circonstance pour l'occasion, on nous a plutôt remis une pelle qui devait bien dater de l'époque de la guerre! » M. Douglas a fait part de son observation au prince Andrew et les deux en ont rigolé un coup.

Smiley Douglas ne s'en formalise pas du tout. Content d'avoir eu la chance de représenter ses anciens frères d'armes, les FC et son pays, il parle de cette aventure d'un ton un brin amusé. Cela n'enlève rien au sacrifice que cet homme a fait pour son pays, et c'est précisément ce que le 749<sup>e</sup> Escadron des communications a voulu souligner en cette soirée du début de mars : le sacrifice d'un véritable héros canadien.



JENNIFER DONNELLY

Le Lcol honoraire du 749<sup>e</sup> Escadron des communications de Red Deer Smiley Douglas accompagné de sa femme Rose.

Smiley Douglas, Honorary LCol of the 749 (Red Deer) Communication Squadron and his wife Rose.

## Smiley Douglas honoured by the 749 (Red Deer) Communication Squadron

By Steve Fortin

"A true legend! A real live Canadian hero!" That's how Lieutenant Harold Lowe describes Smiley Douglas, the honorary lieutenant-colonel of the 749 (Red Deer) Communication Squadron, in Alberta. On the evening of March 1, 749 Comm Sqn members celebrated Mr. Douglas' heroic acts and his 80th birthday, which was February 29.

The story of this Korean War veteran is one for the books. Raised in a rural community in the heart of Alberta, Smiley Douglas—his real name—enrolled in the Army on August 10, 1950, and joined 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI). Less than six months after his enrolment, he found himself in the Battle of Kapyong in South Korea.

"Although he does not talk much about his exploits,"

says Lt Lowe, "H/LCol Douglas was awarded the Military Medal for Bravery for his service in Korea."

Acting Corporal Douglas had set warning grenades in the trenches surrounding his observation post, but then noticed that some of his brothers-in-arms, obviously disoriented, were heading right for them. To prevent his comrades from being injured, A/Cpl Douglas hastened to disarm the grenades but wasn't quite fast enough: one blew up in his hand, and he lost an arm and the use of one leg. He was later evacuated and repatriated to Canada, where he was awarded the military medal for his act of bravery.

In 2000, the Korean War veteran was chosen to represent Canada and the CF in Pusan, South Korea, at a ceremony commemorating the 50th anniversary of the outbreak of the Korean War. "Don't ask me why they

chose me," says Mr. Douglas. "I have no idea."

During the ceremony, the Canadian veteran was accompanied by Prince Andrew, Duke of York. "We were participating in a ground-breaking ceremony for the new monument," he says, "and I was expecting them to give us a special shovel for the occasion. But they gave us a shovel that could well have been around at the time of the war." Mr. Douglas and Prince Andrew had a good chuckle over it.

Mr. Douglas doesn't make a big deal of his experiences. He is happy to have had the opportunity to represent his brothers-in-arms, the CF and his country, and he talks about his adventures with a slightly bemused air. But this in no way detracts from the sacrifices he made for his country – sacrifices that prompted 749 (Red Deer) Comm Sqn to honour this Canadian hero.

Internationally recognized poet, author and arts educator "Oni the Haitian Sensation" entertained the crowd with two original poetry readings.

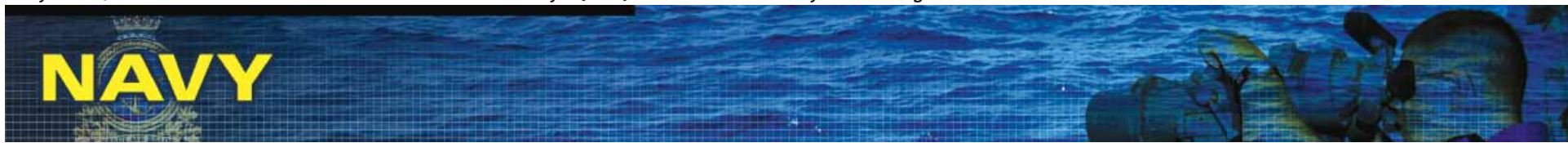
Every February DND celebrates Black History Month. Events held at NDHQ honoured the contributions of black civilians and military members from throughout Canada. Guest speaker Cmdre D.P. Gagliardi, spectators, and honoured veterans attending the ceremony were treated to a fashion show of the latest in African and contemporary clothing by designer Joyce Quist-Therson, and a feast of ethnic food.

Le poète, auteur et professeur d'art de renommée mondiale « Oni the Haitian Sensation » a charmé la foule en lisant deux de ses poèmes.

Chaque année, en février, le MDN souligne le Mois de l'histoire des Noirs. Une fête organisée au QGDN a servi à mettre en valeur la contribution des civils et des militaires noirs de partout au Canada. Le Cmdre D.P. Gagliardi, conférencier, les spectateurs et les anciens militaires à l'honneur qui assistaient à la cérémonie ont eu droit à un défilé de mode des toutes dernières tendances africaines et contemporaines de la dessinatrice Joyce Quist-Therson, ainsi qu'à un festin de nourriture de différents pays.



CPL MARCIE LANE



# Navy to lead coalition task force in the Middle East

By Darlene Blakeley

Canada will be the next country to lead Combined Task Force 150 (CTF 150), a naval coalition task force currently operating in the Middle East.

The deployment, which will last from June until September, includes three Canadian warships and more than 850 sailors, soldiers and air personnel. They will be assigned to monitor shipping and help detect, deter and protect against unauthorized activity.

HMCS *Iroquois* will act as the command platform for the task force. HMC Ships *Calgary* and *Protecteur* will round out this fourth rotation of Operation ALTAIR.

Commodore Bob Davidson, along with his staff aboard HMCS *Iroquois*, will lead the Canadian Task Group on its assigned mission.

"It is an honour to lead such a superb group of Canadians on this mission," says Cmdre Davidson. "Canada has a reputation of excellence in all that we do and this is no exception. Our sailors, soldiers and air personnel are the best at what they do and I know that they will do an outstanding job on this deployment. I feel great about the mission and know that the three ships we send will be ready to get the job done."

Cmdre Davidson explains that the mission is important to all Canadians. "Canada is a maritime nation and the unhindered movement of trade at sea is of critical importance to our economy. Equally important in my view is the fact Canada is a rich nation and a member of the G8. As such, we have a responsibility to do our part to help bring stability to regions in need," he says.

Sharing Canadian values and doing "our share of the

heavy lifting" is what the deployment is all about, according to Cmdre Davidson. "Let's remember that the mission is, foremost, one of countering terrorism and building the framework for peace and stability in the region. It is an honour for Canada to be asked to lead this combined force and we will do our best to represent Canada as Canadians would want and expect."

CTF 150 is typically comprised of ships from such nations as France, Germany, Pakistan, The Netherlands, the United Kingdom and the United States. It operates in the Gulfs of Aden and Oman, the Arabian and Red Seas, and the Indian Ocean. Canada will relinquish command of the task force to Denmark in September.

—With files from CEFECOM PA.

## La Marine dirigera une force opérationnelle de coalition au Moyen-Orient

Par Darlene Blakeley

Le Canada sera le prochain pays à diriger la Force opérationnelle multinationale 150 (FOM 150), une force opérationnelle navale de coalition, qui est actuellement au Moyen-Orient.

Trois navires de combat canadiens, plus de 850 marins, soldats et aviateurs, hommes et femmes, participeront à ce déploiement qui durera de juin à septembre. Ils auront pour mission de surveiller la circulation maritime et de déceler les activités non autorisées, à les prévenir et à assurer une protection contre celles-ci.

Le NCSM *Iroquois* agira en tant que navire de commandement de la force opérationnelle. Les NCSM *Calgary* et *Protecteur* compléteront cette quatrième rotation de l'opération ALTAIR.

Le Commodore Bob Davidson et son état-major à bord du NCSM *Iroquois* dirigeront le groupe opérationnel

canadien afin qu'il remplisse la mission qu'on lui a confiée.

« C'est un honneur de diriger un groupe exemplaire de Canadiens pendant cette mission », déclare le Cmdre Davidson. « Le Canada a la réputation d'exceller dans tout ce qu'il fait et nous devons maintenir cette réputation. Nos marins, nos soldats et nos aviateurs, hommes et femmes, sont des experts dans leur domaine et je sais qu'ils feront un excellent travail pendant le déploiement. Je me réjouis de cette mission et je sais que les trois navires qui y participeront sont prêts à faire le travail qu'on leur demande. »

Le Cmdre Davidson explique que la mission est importante pour tous les Canadiens. « Le Canada est un pays maritime et le commerce en mer doit se dérouler sans entrave s'il souhaite assurer la survie de son économie. De plus, en tant que pays riche et membre du G-8, le Canada se doit de travailler à établir la stabilité dans les régions qui en ont besoin. »

Le déploiement sert principalement à transmettre les valeurs canadiennes et à « faire notre devoir », selon le Cmdre Davidson. « N'oublions pas que notre mission consiste surtout à lutter contre le terrorisme et à établir les fondements de paix et de stabilité dans la région. C'est un honneur pour le Canada d'être nommé à la tête de cette force multinationale. Nous ferons de notre mieux pour représenter notre pays de la façon dont ses habitants souhaitent être représentés. »

La FOM 150 se compose normalement de navires provenant de pays comme la France, l'Allemagne, le Pakistan, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et les États-Unis. Elle navigue dans le golfe d'Aden, le golfe d'Oman, la mer d'Oman, la mer Rouge et l'océan Indien. Le Canada cédera le commandement de la force au Danemark en septembre.

Article rédigé à l'aide de dossiers des AP du COMFEC.

### HMCS *Protecteur* wraps up mid-Pacific oiler duties

Mid-Pacific oiler duties are now over for HMCS *Protecteur*. During the seven-week deployment, the ship completed 13 replenishments, 11 with American vessels. In total, more than 9.2 million litres of fuel were transferred during the operation, 6.8 million litres to the Americans and the remainder to HMC Ships *Vancouver* and *Ottawa* after their transit south to the Hawaiian Islands. *Protecteur* travelled more than 8 600 nautical miles (more than 16 000 kilometres) and used 1.8 million litres of fuel. The ship will have a short rest period alongside before taking on the challenge of sailing with Combined Task Force 150 in the Middle East.

### Le NCSM *Protecteur* termine sa mission dans le Pacifique

Le NCSM *Protecteur* a terminé sa mission de pétrolier-ravitailleur dans l'océan Pacifique. Pendant son déploiement de sept semaines, il a effectué treize ravitaillements, dont onze concernaient des navires états-uniens. Au total, plus de 9,2 millions de litres de carburant ont été transférés pendant l'opération; 6,8 millions de litres sont allés aux navires états-uniens et le reste a été utilisé par le NCSM *Vancouver* et le NCSM *Ottawa*, après leur voyage dans l'archipel d'Hawaï. Le *Protecteur* a franchi plus de 8 600 milles nautiques, soit plus de 16 000 kilomètres, et a consommé 1,8 million de litres de carburant. Le navire fera une petite escale dans un port avant de se joindre à la Force opérationnelle multinationale 150, au Moyen-Orient.







## Naval reservists practise port security skills in St. John's

By Lt(N) Shannon Lewis-Simpson

ST. JOHN'S — On the weekend of March 1, more than 50 naval reservists from the Atlantic region conducted port security training in HMCS *Cabot*, supported by directing staff from across the country. The exercise was observed by Commodore Jennifer Bennett in her first visit to *Cabot* as Commander Naval Reserve.

"It was great to see these young men and women come together for this exercise," said Cmdre Bennett. "Port security exercises help us to develop our skills and prepare us to meet this role should we be called upon."

A boats section of four rigid-hull inflatable boats (RHIB) and an operations centre were stood up to allow participants to train in boat operations, communications, seamanship, navigation and tactics. The port security unit (PSU) participants conducted tests in rules of the road, tactics and communications, conducted combat readiness training, and familiarized themselves with the electronics equipment onboard the RHIBs.

With temperatures dipping well below freezing overnight, *Cabot's* RHIB maintainers leapt into action to overcome frozen lines and get the boats into the water on schedule.

"It's amazing how valuable a hairdryer can be in a pinch," said one marine engineering systems operator.

There was special focus on navigation and boat tactics during the weekend, and the RHIB coxswain planned and executed a navigation passage to Petty Harbour. Cmdre Bennett and Lieutenant-Commander Barry Walsh, *Cabot's* commanding officer, embarked in a RHIB with the starboard watch.

Some ingenuity was employed by operations personnel to overcome the steep hills surrounding St. John's harbour that can effectively eliminate communication with boats outside the harbour. In order to maintain communications, a mobile communication relay was established atop Signal Hill. The location was just as useful for our communicators as it was for Marconi 100 years ago.

The PSU operations centre maintained real-time communications with the boats on the water while simultaneously trialling

a new desktop scenario, preparing PSU personnel for the challenges of upcoming Exercise REACTION ROYALE in April.

"If we can inject multi-boat operations

into a Reserve training flex and gain experience with new equipment and new operation areas, we have been successful in our aims," said LCdr Walsh.



Cmdre Jennifer Bennett with LCdr Barry Walsh in Petty Harbour, as LS Ryan Fagan operates the RHIB.

La Cmdre Jennifer Bennett et le Capc Barry Walsh à Petty Harbour. Aux commandes du canot pneumatique à coque rigide, on voit le Mat 1 Ryan Fagan.

## Les réservistes de la Marine développent leurs compétences en matière de sécurité portuaire à St. John's

Par la Ltv Shannon Lewis-Simpson

ST. JOHN'S — Pendant la fin de semaine du 1<sup>er</sup> mars, plus de 50 membres de la Réserve navale de la région de l'Atlantique ont participé à une formation sur la sécurité portuaire à bord du NCSM *Cabot*, appuyés par des membres du personnel de direction de partout au pays. La Commodore Jennifer Bennett, commandante de la Réserve navale, a observé l'exercice. Il s'agissait de sa première visite à bord du NCSM *Cabot*.

« C'était bien de voir ces jeunes hommes et ces jeunes femmes réunis pour effectuer l'exercice, a déclaré la Cmdre Bennett. Les exercices de sécurité des ports nous aident à améliorer nos compétences et à nous préparer à intervenir en cas de besoin. »

Une section de quatre canots

pneumatiques à coque rigide et un centre des opérations ont été mis sur pied afin de permettre aux participants de s'exercer dans plusieurs domaines, notamment les opérations de bateaux, les communications, le matelotage, la navigation et les tactiques. Les participants de l'unité de sécurité du port ont effectué des tests sur les règlements routiers, les tactiques et les communications, ils ont participé à la formation en préparation au combat et se sont familiarisés avec l'équipement électronique à bord des canots pneumatiques à coque rigide.

Au cours de la nuit, le mercure est descendu bien au-dessous du point de congélation. Les spécialistes de l'entretien des canots pneumatiques à coque rigide du *Cabot* se sont occupés à dégeler les câbles afin de pouvoir

mettre les bateaux à l'eau à temps.

« Un sèche-cheveux peut être drôlement utile lorsqu'on est dans le pétrin », a déclaré un opérateur de systèmes de mécanique navale.

Pendant la fin de semaine, on a particulièrement insisté sur les tactiques de navigation et de manœuvre des bateaux. Les capitaines d'armes des canots pneumatiques à coque rigide ont tracé et suivi un passage de navigation jusqu'à Petty Harbour. La Cmdre Bennett et le Capitaine de corvette Barry Walsh, commandant du *Cabot*, sont montés à bord d'un canot pneumatique à coque rigide avec la bordée de tribord.

Le personnel des opérations a dû faire preuve d'ingéniosité pour venir à bout des pentes abruptes qui entourent le port de St. John's et qui peuvent entraver toute communication avec les bateaux à

l'extérieur du port. Afin de garder la communication, on a installé un relais de communication mobile au sommet de Signal Hill. Cet endroit s'est révélé aussi utile pour les spécialistes des communications qu'il l'a été pour Marconi, il y a 100 ans.

Le centre des opérations de l'unité de sécurité portuaire a maintenu des communications avec les bateaux à l'eau tout en éprouvant un nouveau scénario qui visait à préparer le personnel de l'unité de sécurité portuaire à l'exercice REACTION ROYALE, en avril.

« Si nous pouvons intégrer des opérations mettant en jeu plusieurs bateaux pour former des réservistes et acquérir de l'expérience avec le nouvel équipement dans de nouvelles zones d'opérations, nous allons atteindre notre but », a expliqué le Capc Walsh.

### Mr. and Mrs. Yukon welcome ship's commander

LCdr Brad Henderson, commanding officer of HMCS *Whitehorse*, stands with Mr. and Mrs. Yukon (Bucky and Shirley Keobke) during a recent visit by some of the ship's crew to its namesake city. Mr. and Mrs. Yukon is an annual honour bestowed upon a Yukon couple by the Yukon Order of Pioneers. During the visit, LCdr Henderson also presented Whitehorse City Council with a framed photograph of HMCS *Whitehorse*, alongside HMCS *Edmonton*, for display at City Hall.



EVI WATT

### M. et M<sup>me</sup> Yukon accueillent le commandant du NCSM *Whitehorse*

Le Capitaine de corvette Brad Henderson, commandant du NCSM *Whitehorse*, avec M. et M<sup>me</sup> Yukon (Bucky et Shirley Keobke) pendant une visite récente de l'équipage dans la ville éponyme du navire. Le titre de M. et de M<sup>me</sup> Yukon est un honneur annuel accordé à un couple du Yukon par le Yukon Order of Pioneers. Au cours de la visite, le Capc Henderson a remis au conseil municipal de Whitehorse une photo du NCSM *Whitehorse* aux côtés du NCSM *Edmonton*, pour qu'on puisse la suspendre à l'hôtel de ville.



## Life after “Jetstream”

By Caitlin Emond

“I always get recognized when I’m eating at restaurants. I can’t get through a meal without being interrupted,” laughs Captain Shamus “Carney” Allen, one of five fighter pilots who made it through the intense fighter pilot training featured on the Discovery Channel’s “Jetstream”.

For Capt Riel “Guns” Erickson, the recognition is a bit subtler. “A lot of people think it’s me but they’re not really sure. I get a lot of people staring.” The eight-part documentary followed the pilots through their training from beginning to end, cameras rolling.

“It added a certain stress. It’s a very personal, in-depth view of your darker side... your mistakes,” says Capt Allen.

“Every single one of your errors is brought forward to not only your peers but the entire nation,” adds Capt Erickson.

Despite having their mistakes magnified for the world to see, the students were really impressed with the show. “They didn’t glorify [being a fighter pilot], which was nice,” says Capt Erickson.

“It drew attention to a subject matter that’s exclusively Canadian,” says Capt Allen.

Both students admit to watching the show and being impressed by the accurate portrayal of their training, especially considering that the production crew had to extract fewer than eight hours of programming from more than 1 000 hours of footage. “Of course, the viewer will not be able to get the whole story in some cases but, generally speaking, they get the point,” says Capt Allen.

Capt Erickson admits that if she had the choice again she probably wouldn’t want the cameras around. “There’s enough pressure without the cameras,” she notes. But that doesn’t mean she doesn’t appreciate the experience since she now has one of the best souvenirs of her training. The students bonded with the film crew during rare moments of free time and by the end of the nine months many close relationships had been formed.

Both Capt Erickson and Capt Allen managed to make it through to the end, but what is life like for the pair now that their training has ended and their work has begun?

Capt Allen says that the learning process didn’t end

once he arrived on the operational squadron. He also didn’t fully realize the extent of how long the days would be, and the sacrifices involved. “It was a real eye-opener.” He also compared moving from the training squadron to the operational squadron to being in high school and going from sitting at the back of the bus to being the new guy again. “You’re not quite accepted as a fighter pilot. Graduating [from 410 Sqn] is not enough. You have to earn your spot.”

As time goes on, though, things are starting to get better – as Capt Erickson has found out. After the show

ended and she began to work, she made history as being the first female fighter pilot to intercept a Russian Bear bomber. “It was absolutely awesome!” she says, although she modestly adds, “The lead did all the work. I was just hanging off the wing.”

Both pilots say they are grateful for the show and they understand its importance as an historical documentary. “This is for everybody who has gone before us and everybody who will go after,” says Capt Allen.

—Ms. Emond is a writer at The Courier.



DISCOVERY CHANNEL/CHAÎNE DISCOVERY

“Jetstream” students – back row (left to right) – Capt Tristan McKee, Capt Mike Lewis, Capt Yannick Jobin, Capt (then Lt) Shamus Allen, Capt Riel Erickson  
Front row, left to right, Capt Tim Coffin, Capt (then Lt) Dave McLeod

Les élèves vedettes de l’émission Jetstream (rangée arrière, de gauche à droite) : le Capt Tristan McKee, le Capt Mike Lewis, le Capt Yannick Jobin, le Lt (maintenant capitaine) Shamus Allen et la Capt Riel Erickson. Rangée avant, de gauche à droite : le Capt Tim Coffin, le Lt (maintenant capitaine) Dave McLeod.

## La vie après Jetstream

Par Caitlin Emond

« On me reconnaît toujours lorsque je mange au restaurant. Je ne peux finir mon repas sans être interrompu », explique le Capitaine Shamus « Carney » Allen, l’un des cinq pilotes de chasse ayant réussi la formation intense qui a été filmée et diffusée dans le cadre de l’émission Jetstream de la chaîne Discovery.

Pour la Capitaine Riel « Guns » Erickson, la popularité est plus subtile. « Bien des gens croient m’avoir reconnue, mais ils n’en sont pas sûrs. Beaucoup de personnes me fixent. » Pour tourner le documentaire en huit épisodes, on a braqué les projecteurs sur les pilotes du début à la fin de leur formation.

« C’est évidemment un stress de plus. C’est un moyen de voir ses défauts personnels très clairement. On constate facilement ses bêtises », explique le Capt Allen.

« Vos collègues et le pays entier examinent à la loupe la moindre de vos erreurs », ajoute la Capt Erickson.

Même si leurs erreurs étaient étalées au grand jour, les étudiants ont été agréablement surpris par l’émission. « Les cinéastes n’ont pas glorifié la vie de pilote de chasse, ce qui est bien », explique la Capt Erickson.

« L’émission a attiré l’attention sur un sujet

exclusivement canadien », déclare le Capt Allen.

Les deux étudiants admettent qu’en regardant l’émission, ils ont été étonnés de voir à quel point leur formation était fidèlement représentée, d’autant plus que l’équipe de production a dû choisir moins de huit heures de séquence sur plus de mille heures de tournage. « Évidemment, les téléspectateurs n’ont pas vu toute l’histoire dans certains cas, mais dans l’ensemble, ils peuvent comprendre notre parcours », précise le Capt Allen.

La Capt Erickson admet que, si c’était à refaire, elle refuserait probablement de se faire suivre par les caméras. « Il y a suffisamment de pression sans les caméras », dit-elle. La militaire a tout de même aimé l’expérience; elle possède un exemplaire des excellents souvenirs de sa formation. Les étudiants se sont liés d’amitié avec les membres de l’équipe de tournage durant leurs rares moments libres. À la fin des neuf mois, ils avaient noué de bonnes relations.

La Capt Erickson et le Capt Allen ont réussi à survivre jusqu’à la fin de la formation, mais comment vont-ils maintenant que la formation est terminée et qu’il faut se mettre au travail?

Le Capt Allen affirme que le processus d’apprentissage

s’est poursuivi une fois qu’il s’est joint à l’escadron des opérations. Il ne s’était pas non plus rendu compte de la longueur des journées de travail et des sacrifices qu’il devrait faire. « Ça m’a vraiment ouvert les yeux. » Il compare la transition de l’escadron de formation à l’escadron des opérations à la vie au secondaire : on se sent important et on est au sommet, puis tout à coup, on doit recommencer à zéro. « Tu n’es pas encore accepté comme pilote de chasse. Un diplôme du 410 EEOAT ne suffit pas. Il faut mériter sa place. »

À mesure que le temps passe, les choses s’améliorent, comme l’a remarqué la Capt Erickson. Après la fin de l’émission et son entrée en fonctions, elle est devenue la première femme pilote de chasse à intercepter un bombardier Bear russe. « C’était fantastique! », affirme-t-elle en ajoutant toutefois : « Le pilote principal a fait tout le travail. Moi, j’étais seulement à ses côtés. »

Les deux pilotes affirment qu’ils ont beaucoup aimé l’émission et comprennent son importance comme documentaire historique. « C’est pour tous ceux qui sont venus avant nous et tous ceux qui viendront après nous », déclare le Capt Allen.

—M<sup>me</sup> Emond est rédactrice au Courier.

## Work-life balance

By Lynne Bermel

March 8 was International Women's Day (IWD), an event that was ignited a century ago by 15 000 women who stormed en masse through the streets of New York City to demand higher wages, shorter workweeks and the right to vote.

While the voting landscape and work-place have changed dramatically since then, IWD has become an annual harbinger of spring, with events held around the world to inspire women and celebrate their achievements.

The CF held a celebration at the CFSU Ottawa Health Care Centre on March 5. There, Major Jamie Speiser-Blanchet represented the Air Force Speakers Bureau as keynote speaker.

A tactical helicopter pilot currently assigned as military assistant to the Defence Minister, Maj Speiser-Blanchet spoke about the rewards and challenges of an 18-year career in the Air Force.

"We've reached a place where it doesn't matter that we're women," she

said. "We're respected and treated as equals; we should celebrate it. I've had a very exciting and rewarding career," she said, adding that she'd flown peacekeeping and humanitarian missions to places like Bosnia and Haiti, and helped CF relief operations during the Chibougamou forest fires, the Saguenay floods and the ice storm.

Although those operations have indeed been rewarding, the mother of two young children and half of a service couple (Maj Janin Blanchet works at the Chief of the Air Staff Directorate of Air Strategic Plans in Ottawa) has found herself chasing that elusive work-life balance which is always going to be, well, elusive.

"My husband is always telling me that I shouldn't try to be superwoman. I think that women put so much pressure on themselves to excel both at work and at home." She said she has come to accept that she is never going to reach perfection in all roles and juggling competing priorities would forever be a challenge. "And that's okay."



CPL KEVIN SAUVE

Maj Jamie Speiser-Blanchet speaks at CFSU Ottawa Health Care Centre.

La Maj Jamie Speiser-Blanchet fait un exposé au Centre de santé de l'USFC Ottawa.

## Concilier vie personnelle et vie professionnelle

Par Lynne Bermel

Le 8 mars marquait la Journée internationale de la femme, qui a vu le jour il y a un siècle, grâce à 15 000 femmes qui ont pris d'assaut les rues de la ville de New York pour demander de meilleurs salaires, des semaines de travail réduites et le droit de vote.

Même si le paysage électoral et le milieu de travail ont changé de façon considérable depuis, la Journée internationale de la femme est devenue une sorte de signe annonciateur du printemps. Pour célébrer celle-ci, des activités ont lieu partout dans le monde pour inspirer les femmes et souligner leurs réalisations.

Les FC ont organisé une fête au Centre de santé de l'USFC Ottawa, le 5 mars. Pour l'occasion, la Major Jamie Speiser-Blanchet, du Bureau des conférenciers de la Force aérienne, était conférencière.

Pilote d'hélicoptère tactique actuellement adjointe militaire du ministre de la Défense, la Maj Speiser-Blanchet a abordé les récompenses et les difficultés de sa carrière dans la Force aérienne, qui dure depuis 18 ans.

« Nous en sommes maintenant à un point où cela ne fait aucune différence que nous soyons des femmes. On nous respecte et on nous traite en égales. C'est quelque chose que nous devons célébrer. J'ai eu une carrière très palpitante et gratifiante », a déclaré la major. Elle a ajouté qu'elle a participé à des missions aériennes de maintien de la paix et à des missions humanitaires dans des endroits comme la Bosnie et Haïti, en plus de prendre part aux opérations de soutien menées par les FC pendant les incendies de forêt à Chibougamau, les inondations au Saguenay et la tempête de verglas.

Bien que ces opérations aient effectivement été enrichissantes, la Maj Speiser-Blanchet a deux jeunes enfants et un conjoint, également militaire. Le Maj Janin Blanchet travaille à la direction des Plans stratégiques (Air) au bureau du chef d'état-major de la Force aérienne. Cela dit, la Maj Speiser-Blanchet cherche constamment un équilibre entre sa vie personnelle et sa vie professionnelle. Elle sait que cet équilibre est difficile à atteindre.

« Mon mari me dit toujours que je ne devrais pas essayer d'être une superfemme. Je crois que les femmes se mettent beaucoup de pression sur les épaules pour exceller au travail et à la maison. » La Maj Speiser-Blanchet affirme qu'elle a accepté qu'elle ne sera jamais parfaite dans tous ses rôles et que de tenter d'atteindre tous les objectifs est impossible. « Et c'est correct. »

## People at Work

Warrant Officer Jean-Claude Parent was recognized by Chief of the Defence Staff General Rick Hillier at the recent Garrison Ball in Toronto for his work as a CC-130 Hercules maintainer.

"It was a great night," said WO Parent, who is currently senior supervisor with 8 Air Maintenance Squadron at 8 Wing Trenton, in charge of first and second line maintenance on the CC-130 Hercules Aircraft. "It's nice to be given recognition for what you do."

WO Parent received the honour for his work overseas, where he was responsible for ensuring the CC-130 Hercules were serviceable to fly between Camp Mirage and Afghanistan. His job involved taking care of maintenance crews and working supply, technical, and logistical issues such as arranging flights.

WO Parent said he found the job rewarding and enjoyed the atmosphere of his job, being around other military personnel, though he did find it challenging. "I thought it was a great experience," he said.

Bravo WO Parent!



## Nos gens au travail

Au cours du récent bal de garnison tenu à Toronto, l'Adjudant Jean-Claude Parent a été salué pour son travail comme spécialiste de l'entretien du CC-130 Hercules par le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense.

« C'était une soirée formidable », a affirmé l'Adj Parent, actuellement superviseur en chef du 8<sup>e</sup> Escadron de maintenance (Air) de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton, où il est responsable de la première et de la deuxième lignes d'entretien du CC-130 Hercules. « C'est bien d'être salué pour son travail. »

L'Adj Parent a reçu un hommage pour son travail à l'étranger, où il veillait à ce que les CC-130 Hercules puissent voler entre le camp Mirage et l'Afghanistan. Il s'occupait, entre autres, des équipes d'entretien ainsi que des questions liées à l'approvisionnement, aux aspects techniques et à la logistique, notamment à l'organisation des vols.

L'Adj Parent a déclaré que son affectation a été enrichissante et qu'il a aimé l'atmosphère de travail, étant donné qu'il était entouré de militaires, mais que ses tâches n'étaient pas faciles. « C'était une excellente expérience », a-t-il conclu.

Bravo Adj Parent!

## On the net/Sur Internet

March 5 mars



MCPL/CPLC SERGE GOUIN

Two SAR techs received the Medal of Bravery at Rideau Hall.

Deux techniciens en recherche et sauvetage ont reçu la Médaille de la bravoure à Rideau Hall.

March 7 mars



MCPL YVES GEMUS

Members of 14 AES recently won the Patton-Cunnington trophy.

Des membres du 14 EGA ont remporté le trophée Patton-Cunnington.

March 10 mars



CAPT MIKE O'BRIEN

103 Sqn held its annual SAREX in St. John's.

Le 103<sup>e</sup> Escadron a tenu son exercice de recherche et de sauvetage annuel à St. John's.

JUST CLICK ON "NEWSROOM" TO FIND THESE STORIES./CLIQUEZ SUR « SALLE DE PRESSE » POUR LIRE LES ARTICLES CI-DESSUS.



## Departure parade includes kids and games

By Sgt Dennis Power

SHILO, Manitoba — Rides, slides, games, clowns and large furry characters lent a family-centred air to the departure ceremonies for members of Task Force I-08 (TF I-08). The daylong event took place at Kapyong Barracks, home of the 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI).

Gone were the solemn speeches and soldiers in formation on the parade square with family and friends in the bleachers or on the sidelines.

"If we're going to bring all the soldiers and their families to an event like this, let's not separate them," said Regimental Sergeant Major, Chief Warrant Officer Brian Semenko. "Let's keep everyone together and give the kids something fun to do." As well as numerous activities to keep kids busy, there were more than a dozen displays with equipment and information to help families and friends understand the jobs the soldiers do.

The function was held on a Saturday to allow the largest number of family members and friends to attend. Some came from as far away as Regina.

The day began with a pancake breakfast, games, activities, and demonstrations that kept everyone busy. The departure ceremony took place in the Multi-Purpose Training Facility (MPTF) and was intentionally relaxed, allowing soldiers, family, and friends to stay together while dignitaries addressed the gathering.

"This was a lot better than the last departure," said Crystal Lingrell, wife of Corporal Charleton Lingrell.

"It's nice to have my husband help with the kids, especially when you have more than one and they're young." With that comment, she was off to keep up with her son as he made a beeline toward an activity that had caught his eye.

"I was delighted to have the opportunity to speak with



so many members of TF I-08 and their families, both here in Shilo and earlier in the week in Edmonton," said Brigadier-General Mark Skidmore, commander of Land Forces Western Area.

"These soldiers are going to do a great job for Canada and for the Afghan people, and I really cannot praise them enough for their hard work and effort in achieving such a high state of readiness," he added. "They really have come together as a team and I am very proud of their success."

Following the departure ceremony, there was a barbecue lunch and more activities lasting well into the afternoon. Family attendance at the event was outstanding. Soldiers and families alike appreciated being able to stay together during the ceremony, especially those with toddlers.

"I was very pleased with how many people showed up today," said Lieutenant-Colonel Dave Corbould, commanding officer of 2 PPCLI and the deploying battle group. "There was tremendous support from the families, and a lot of support from the community as well. It's important to have all that support, or we couldn't do what we do. Now we're ready to go and get on with what we've trained for."

*Sgt Ryan Herbert takes his turn holding daughter Zenovya. Sgt Herbert, of the 1st Regiment, Royal Canadian Horse Artillery, is returning to Afghanistan for his second tour.*

*C'est au tour du Sergent Ryan Herbert de tenir sa fille Zenovya dans ses bras. Membre du 1<sup>er</sup> Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, le Sgt Herbert se rend en Afghanistan pour la seconde fois.*

## Des enfants et des jeux au rassemblement de départ

Par le Sgt Dennis Power

SHILO (Manitoba) — Des manèges, des glissoires, des jeux, des clowns et de grands personnages recouverts de peluche ont donné des allures familiales aux cérémonies de départ des membres de la Force opérationnelle 1-08 (FO 1-08). L'activité d'un jour a eu lieu au casernement Kapyong, qui héberge le 2<sup>e</sup> Bataillon, Princes Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI).

Discours solennels, soldats en formation sur le terrain de parade et familles et amis dans les gradins ou sur les côtés sont choses du passé.

« Si nous voulons rassembler les soldats et leur famille, n'allons pas les séparer », a dit le sergent-major régimentaire Brian Semenko. « Que tout le monde reste ensemble et qu'on organise des activités agréables pour les enfants. » En plus des nombreuses activités visant à occuper les enfants, on a installé une douzaine de stands

où l'on exposait l'équipement utilisé par les soldats. Par ailleurs, les proches pouvaient s'y informer sur le travail des soldats.

L'activité a eu lieu un samedi afin de permettre au plus grand nombre de personnes de participer. Quelques-unes sont venues d'aussi loin que Regina.

La journée a commencé par un déjeuner de crêpes, des jeux, des activités et des présentations qui ont gardé tout le monde occupé. La cérémonie de départ a eu lieu dans le centre de formation polyvalent et ne revêtait pas un caractère officiel, permettant aux soldats, aux familles et aux amis de rester ensemble pendant que les dignitaires s'adressaient à l'assemblée.

« Cette cérémonie de départ était beaucoup plus agréable que la dernière », a affirmé Crystal Lingrell, femme du Caporal Charleton Lingrell. « C'est bien de voir mon mari s'occuper des enfants, surtout lorsque vous en avez plusieurs et qu'ils sont en bas âge. » Sur ce, elle s'est empressée de rejoindre son fils, qui se dirigeait à un endroit où une activité intéressante se déroulait.

« Je suis heureux d'avoir eu l'occasion de discuter avec autant de membres de la FO 1-08 et leur famille, ici à Shilo, et à Edmonton plus tôt cette semaine », a confié le Brigadier-général Mark Skidmore, commandant du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre.

« Ces soldats feront un boulot exceptionnel pour les Canadiens et pour les Afghans, et je n'ai que des louanges quant à leur travail ardu et aux efforts déployés

*Holding his son Guillaume (3), Sgt Sebastien Perreault of the 1st Regiment, Royal Canadian Horse Artillery, and his wife Carman listen to farewell speeches.*

*Son fils Guillaume dans les bras, le Sergent Sébastien Perreault, du 1<sup>er</sup> Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, et sa femme Carman écoutent les discours d'adieu.*



*Cpl Caleb Lalonde, a vehicle technician attached to 2 PPCLI, has a talk with his son Carter (5) to help settle him during a departure ceremony for TF 1-08.*

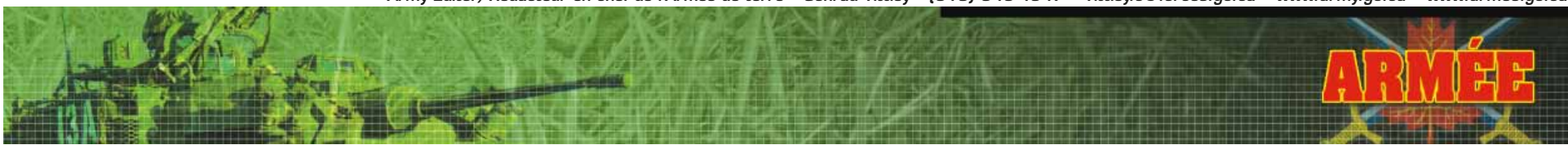
*Le Caporal Caleb Lalonde, technicien de véhicules du 2 PPCLI, rassure son fils Carter durant la cérémonie de départ de la Force opérationnelle 1-08.*

pour atteindre un tel état de préparation », a-t-il ajouté. « Ils travaillent comme une véritable équipe et je suis fier de leur réussite. »

Un barbecue et d'autres activités ont eu lieu après la cérémonie de départ et se sont prolongés tard dans l'après-midi. La participation des familles a été fantastique. Les soldats et les leurs proches se sont réjouis de pouvoir rester ensemble pendant la cérémonie, surtout ceux et celles qui étaient venus avec des tout-petits.

« Je suis très heureux de voir combien de gens se sont présentés aujourd'hui », a dit le Lieutenant-colonel Dave Corbould, commandant du 2 PPCLI et du groupe tactique qui sera déployé. « Nous avons eu l'appui extraordinaire des familles et de la collectivité. Ce soutien est essentiel, car, sans lui, nous ne pourrions pas faire notre travail. Nous sommes maintenant prêts à partir et à accomplir ce pour quoi nous nous sommes entraînés. »





# Valcartier welcomes commissioner of Official Languages

*Graham Fraser wishes to learn more about the CF*

By Nancy St-Onge

CFB VALCARTIER, Que. — A busy schedule awaited the Commissioner of Official Languages, Graham Fraser, when he arrived at Valcartier, Que. on January 24.

Mr. Fraser is the first Commissioner to visit a CF base to gain an understanding of

the realities of DND. The Commissioner plans to visit Army, Navy and Air Force bases and wings to get a better grasp of CF culture and the way bilingualism is integrated into day-to-day operations.

The visit gave him some insight into the reality and pace of daily operations on the base. It also allowed people from

outside DND to learn about the military environment and thus gain a better understanding of the daily lives of CF members.

Mr. Fraser visited Land Force Quebec Area Training Centre, Language Training Centre, Troop Support Centre, Valcartier Family Centre, Valcartier Health Centre,

Deployment Support Group and Military Human Resources.

## Official Languages Program

The DND and CF official languages program derives from the 1988 *Official Languages Act* and takes into account the need for DND and CF to rapidly increase its strength in times of crisis and tension.

The program has four main objectives: to enable the public to communicate with us and receive services in their official language of choice; to create a work environment conducive to the optimal use of both official languages; to ensure that Francophones and Anglophones enjoy equal opportunities for employment and career advancement and that the workforce reflects equitably the existence of the two official language communities at all levels of responsibility and in all areas; and to promote the vitality of English and French linguistic minority communities and support their development.

For more information on the DND official languages program, contact your official languages co-ordinator.

If you would like to learn more about the Office of the Commissioner of Official Languages, go to [http://www.ocol-clo.gc.ca/html/index\\_e.php](http://www.ocol-clo.gc.ca/html/index_e.php).



Bottom row (left to right) Col Louis Meloche, Director, Official Languages, DND; Nycole Lafond, director, Performance Measurement and Audit, Office of the Commissioner of Official Languages; Graham Fraser, Commissioner of Official Languages; Col Karen Ritchie, commander, 5 Area Support Group, and Nancy St-Onge, Land Force Command Advisor Official Languages.

Première rangée, de gauche à droite, le Colonel Louis Meloche, directeur des langues officielles au ministère de la Défense nationale, Mme Nycole Lafond, directrice - Mesure du rendement et vérification au Commissariat aux langues officielles, Graham Fraser, commissaire aux langues officielles, la Colonel Karen Ritchie, commandante du 5<sup>e</sup> Groupe de soutien de secteur et Nancy St-Onge, conseillère aux langues officielles du commandement de la Force terrestre.

PHOTOS: PTE KATE DUGGAN

# Valcartier accueille le commissaire aux langues officielles

*Graham Fraser veut en connaître plus sur les Forces canadiennes*

Par Nancy St-Onge

BFC VALCARTIER (Québec) — Un horaire chargé attendait le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, à son arrivée à Valcartier, le 24 janvier dernier.

M. Fraser est le premier commissaire à se rendre à une base des FC pour s'informer du travail qu'accomplit le ministère de la Défense nationale (MDN). Il prévoit visiter des bases de l'Armée de terre, de la Marine et de la Force aérienne et des escadres afin de mieux saisir la culture des FC et la façon dont le bilinguisme est intégré aux opérations quotidiennes.

La visite a permis à M. Fraser de constater la réalité et la cadence des opérations quotidiennes à la base. Elle a aussi permis à ceux qui ne sont pas du ministère d'enrichir leurs connaissances du milieu militaire et de mieux comprendre ce que vivent les membres des FC.

La visite a porté sur le Centre d'instruction du Secteur du Québec de la Force terrestre, le Centre de formation linguistique, le Centre de soutien au soldat, le Centre de la famille de Valcartier, le Centre de santé de Valcartier, le Groupe

de soutien au déploiement et les ressources humaines militaires.

## Le programme des langues officielles

Le programme des langues officielles du MDN et des FC découle de la *Loi sur les langues officielles* de 1988 et de la nécessité pour le MDN et les FC d'accroître rapidement leur effectif en période de tension ou de crise.

Le programme a quatre objectifs principaux : permettre au public de communiquer avec le ministère et de recevoir des services dans la langue officielle de son choix; créer un milieu de travail favorisant l'usage optimal des deux langues officielles; veiller à ce que les francophones et les anglophones aient des chances égales d'emploi et d'avancement et que la composition de l'effectif tienne compte des deux langues officielles, et ce, à tous les niveaux de responsabilité et dans tous les domaines; et favoriser l'épanouissement des communautés minoritaires, francophones et anglophones, et appuyer leur développement.

Pour obtenir plus de renseignements sur le programme de langues officielles du MDN, n'hésitez pas à communiquer avec un coordonnateur aux langues officielles.

Si vous voulez en apprendre plus sur le Commissariat aux langues officielles, rendez-vous au [www.ocol-clo.gc.ca/html/index\\_f.php](http://www.ocol-clo.gc.ca/html/index_f.php).



A civilian employee of CFB Valcartier greets Graham Fraser, Commissioner of Official Languages, during his visit on January 24.

Une employée de la BFC Valcartier accueille Graham Fraser, commissaire aux langues officielles, pendant sa visite le 24 janvier dernier.

For additional news stories visit [www.army.gc.ca](http://www.army.gc.ca). • Pour lire d'autres reportages, visitez le [www.armee.gc.ca](http://www.armee.gc.ca).

# Borden Museum Air Force Annex named after Victoria Cross recipient

Alan Arnett MacLeod was a tenacious 14-year-old with a dream. Today, he and his dream are remembered and honoured at Base Borden.

Visitors to the Base Borden Museum will notice that the building housing the Air Force Annex, beside the old Borden airfield, is dedicated to 2nd Lieutenant Alan McLeod, First World War Victoria Cross recipient.

Alan, born in 1899 in Stonewall, Man., was a doctor's son. He joined The 34th Fort Garry Horse in 1913, when he was just 14. He was four years younger than the required age, but the unit commander allowed him to serve anyway.

His duties consisted mostly of grooming horses and shoveling manure, but the lad was happy just to be in the army. When war broke out the next year, however, Alan's military career came to an abrupt end – it was one thing for someone underage to serve during peacetime, but there was no way someone so young was going to serve during wartime.

Undeterred, Alan went to Winnipeg and tried re-enlisting several times, but was turned away because of his age. When Alan was 17, he made his way to Toronto, where the Royal Flying Corps had established a cadet training wing. Once again, his service was refused. It wasn't until he turned 18 that Alan was finally



First World War Victoria Cross recipient 2Lt Alan McLeod, V.C.

Le Slt Alan McLeod, récipiendaire de la Croix de Victoria lors de la Première Guerre mondiale.

able to resume his military career as a cadet in the RFC.

He was sent to the Cadet Ground Training School at Long Branch, just outside Toronto, for pilot training. Alan proved to be quite capable of handling the AVRO 504 aircraft. After only five days' instruction and three hours of flight time, he completed his first solo flight.

Alan was sent to No. 42 Wing at Camp Borden for intermediate training. He graduated with fewer than 50 hours of flying time.

On March 27, 1918, during a battle with members of Baron Manfred (the Red Baron) von Richthofen's squadron, 19-year-old 2Lt Alan McLeod became the youngest Canadian Airman to earn the

Victoria Cross, the highest award for bravery in the face of an enemy that can be awarded to members of British and Commonwealth militaries.

The description of his valour from his citation reads:

“His Majesty the King has been graciously pleased to award the Victoria Cross to the undermentioned officer of the Royal Air Force, for services displaying outstanding bravery: 2nd Lieutenant Alan Arnett McLeod, Royal Air Force. While flying with his observer, Lieutenant A. W. Hammond, M.C., attacking hostile formations by bombs and machine-gun fire, he was assailed at a height of 5 000 feet by eight enemy tri-planes which dived at him from all directions, firing from their front guns. By skillful manoeuvring he enabled his observer to fire bursts at each machine in turn, shooting three of them down out of control. By this time 2Lt McLeod had received five wounds, and while continuing the engagement a bullet penetrated his petrol tank and set the machine on fire. He then climbed out on to the left bottom plane, controlling his machine from the side of the fuselage, and by side slipping steeply kept the flames to one side, thus enabling the observer to continue firing until the ground was reached.

“The observer had been wounded six times when the machine crashed in

‘No Man's Land’ and 2Lt McLeod, notwithstanding his own wounds, dragged him away from the burning wreckage at great personal risk from heavy machine-gun fire from the enemy's lines. This very gallant pilot was again wounded by a bomb whilst engaged in this act of rescue, but he persevered until he had placed Lieutenant Hammond in comparative safety, before falling himself from exhaustion and loss of blood.”

Alan received his Victoria Cross September 4, 1918 but, sadly, would not live to see the end of the war. While recovering from his wounds back home, he contracted influenza and died November 6, 1918.

Base Borden has changed considerably since Alan McLeod's day, and he would hardly recognize the place – except for the hangar that now bears his name. It is one of only eight hangars, built in 1917 for the Royal Flying Corps (RFC), that are still standing, and became part of the Base Borden Museum organization in 1995.

Ninety-one years after Alan McLeod trained as a pilot at Camp Borden, the McLeod Building, dedicated in April 2004 in a ceremony corresponding with the 80th Anniversary of the Royal Canadian Air Force, serves not only as a monument to his bravery, but as a link to Borden's proud past. It's the least we can do to honour him, and all who served.

## L'annexe de la Force aérienne du Musée de Borden est nommée en l'honneur d'un militaire ayant reçu la Croix de Victoria

Alan Arnett McLeod était un adolescent de 14 ans tenace, à la poursuite de son rêve. Aujourd'hui, son rêve et lui sont à l'avant-plan à la BFC Borden.

Les visiteurs du Musée de la BFC Borden remarqueront que le bâtiment qui abrite l'annexe de la Force aérienne, à côté de l'ancien champ d'aviation de Borden, est dédié au Sous-lieutenant Alan McLeod, récipiendaire de la Croix de Victoria de la Première Guerre mondiale.

Alan est né en 1899, à Stonewall, au Manitoba. Il était fils de médecin. Il s'est enrôlé dans le 34<sup>e</sup> Régiment Fort Garry Horse en 1913, âgé seulement de 14 ans. Il avait quatre ans de moins que l'âge réglementaire, mais le commandant de l'unité lui a donné la permission quand même.

Ses tâches se résumaient au toilettage des chevaux et au ramassage du fumier, mais le jeune garçon était heureux d'être dans l'armée. L'année suivante, lorsque la guerre a éclaté, la carrière militaire d'Alan s'est terminée abruptement. En temps de paix, il était possible, à la rigueur, qu'une personne n'ayant pas l'âge réglementaire puisse servir. En temps de guerre, par contre, il n'en était pas question.

Tenace, Alan s'est rendu à Winnipeg et a tenté de s'enrôler plusieurs fois. Chaque fois, on refusait sa candidature à cause de son âge. À 17 ans, il s'est rendu à Toronto,

où le Royal Flying Corps avait établi une escadre d'instruction de cadets. Une fois de plus, on a rejeté sa candidature. Alan a dû attendre d'avoir 18 ans pour pouvoir reprendre sa carrière militaire au sein du Royal Flying Corps comme cadet.

On l'a envoyé à l'école d'entraînement au sol des cadets établie à Long Branch, à l'extérieur de Toronto, pour qu'il y suive la formation de pilote. Alan a montré qu'il était très habile aux commandes de l'aéronef Avro 504. Après seulement cinq jours d'instruction et trois heures de vol, il a réussi son premier vol solo.

Alan a été affecté à l'Escadre n° 42, au camp Borden, pour y suivre une formation intermédiaire. Il a obtenu son diplôme après moins de 50 heures de vol.

Le 27 mars 1918, lors d'une bataille contre l'escadron du baron Manfred von Richthofen (le Baron rouge), le Sous-lieutenant Alan McLeod est devenu le plus jeune aviateur canadien à mériter la Croix de Victoria, l'honneur le plus important remis aux militaires britanniques et aux militaires des pays du Commonwealth ayant fait preuve de bravoure devant l'ennemi.

Sa citation se lit comme suit : « Il a plu à Sa Majesté le Roi de décerner la Croix de Victoria au Sous-lieutenant Alan Arnett McLeod, de la Royal Air Force,

qui a fait preuve d'une bravoure exemplaire. Durant un vol en compagnie de son observateur, le Lt A.W. Hammond, M.C., au cours d'une attaque contre des formations ennemies menée à l'aide de bombes et de mitrailleuses, le Slt McLeod a été intercepté à une altitude de 1 524 mètres par huit triplans ennemis venant de toutes directions, qui ont fondu sur lui en faisant feu de leurs mitrailleuses. En manœuvrant habilement, il a permis à son observateur de tirer sur chaque appareil à tour de rôle et d'en abattre trois. Même atteint de cinq balles, le Slt McLeod a poursuivi la bataille jusqu'à ce que son réservoir de carburant soit percé et prenne feu, après quoi il a grimpé sur l'aile inférieure, tout en commandant l'appareil depuis le côté gauche du fuselage. En effectuant une glissade sur l'aile gauche, il a confiné les flammes d'un seul côté de l'appareil, ce qui a permis à son observateur de tirer jusqu'à ce que l'avion touche le sol. »

« L'observateur avait été atteint de six balles lorsque l'avion s'est écrasé en terrain neutre. Faisant fi de ses propres blessures, le Slt McLeod a sorti son collègue de l'épave en feu tout en essayant des tirs nourris de mitrailleuses. Le brave pilote a été blessé de nouveau, cette fois-ci par une bombe, durant

son opération de sauvetage, mais il a persévéré jusqu'à ce qu'il ait placé le Lt Hammond en relative sécurité. Il s'est alors effondré d'épuisement, ayant perdu beaucoup de sang. »

M. McLeod a reçu la Croix de Victoria le 4 septembre 1918. Malheureusement, il n'a pas vu la fin de la guerre. De retour chez lui pour poursuivre sa période de rétablissement, il a succombé à la grippe le 6 novembre 1918.

La BFC Borden a changé radicalement depuis l'époque d'Alan McLeod. Il ne s'y retrouverait probablement plus, exception faite du hangar d'aviation qui porte aujourd'hui son nom. C'est l'un des huit hangars construits en 1917 pour le Royal Flying Corps qui sont toujours debout et qui ont été donnés au Musée de la BFC Borden en 1995.

Quatre-vingt-onze ans après la formation d'Alan McLeod comme pilote au camp Borden, on a inauguré l'édifice McLeod, en avril 2004, lors d'une cérémonie en marge du 80<sup>e</sup> anniversaire de l'Aviation royale du Canada. L'édifice qui porte son nom sert non seulement de monument en hommage à sa bravoure, mais aussi à faire le lien avec le passé héroïque de Borden. C'est la moindre des choses que nous puissions faire pour lui rendre hommage, à lui ainsi qu'à tous ceux qui ont servi.

# Tips to help make a move easier

Moving can be a very stressful experience, and military personnel tend to move often. With so much new technology today, we are buying bigger and thinner televisions, more complicated exercise equipment, and more oversized furniture. We always think bigger is better; well, think again.

Here are some tips to consider when making these all-important purchases. Think about having to move it before you buy it.

Front-load washers – The drum in a washing machine requires blocking before it is shipped. The new front-loading washing machines require a special blocking kit. It comes with new washers but the delivery people usually remove it and take it away. It is the owner's responsibility to provide this blocking kit to the movers, which will prevent the drum from damage while in transport. So make sure you keep it when you purchase a new front-loading washing machine.

Double-door fridge/freezer – Some are so huge they may not fit through the door of every house you may live in, especially PMQs. Try to stick to standard size appliances.

Exercise equipment – Items such as stair climbers, elliptical trainers, treadmills, etc., are very popular. However, they need to be taken apart when moving and it is the owner's responsibility to provide the movers with instructions on how to disassemble and re-assemble.

Big screen televisions – Plasma, LCD or OLED TVs are very delicate and not meant to be moved often. So, keep all the packing material, i.e. box, Styrofoam, etc., so movers can pack it in the original containers. This is the only way they can be moved safely.

Electronics – Keep boxes for all electronics: computers, printers, stereos and monitors. They will always move more safely in their original packaging. For insurance purposes, do not pack them in the boxes yourself. Let the movers pack them.

Hot tubs – Most hot tubs are meant to be installed only once. If you plan to purchase one and move it with each posting, make sure it is durable and will withstand multiple moves. Also, keep in mind that the contract with the movers is curb-to-curb service for hot tubs. Meaning, it is the owner's responsibility to bring it from the backyard or basement to the curb. Sometimes this may require a crane and can be very costly. Also, servicing and preparation of the hot tub is the owner's responsibility.

Wooden play structures/swing sets – Can only be shipped if made with treated wood, which is cleaned and bug free, and must be disassembled/re-assembled by the owner. Keep the instructions. Bugs in wood can easily infest your shipment or other shipments in the truck.

German shrank or large wall unit – Owner must provide instructions for dismantling and may have to assist if necessary.

Oversized furniture – May not fit in every house, especially some PMQs which have small openings, doorways and sharp corners. If it doesn't fit through the door, the movers will leave it on the front lawn or in the garage. Sometimes, a window can be removed to hoist the item through, but at the member's expense, even in a PMQ. Some sofas are made so they come apart. These would work better, but keep the instructions.

Queen/king-size box spring – Purchase ones that come in two pieces, for easy access through doors and narrow passageways. It is hard to get queen-size box springs upstairs in some PMQs or older homes.

Non-admissible items – There is a list of items that the movers cannot take. Check this list out before purchasing items like fences, dog runs or outdoor brick fireplaces. You can find this list and other information in the booklet the movers give you when moving, and it can also be found at [http://hr.ottawahull.mil.ca/dgmc/engraph/relocation\\_management\\_e.asp](http://hr.ottawahull.mil.ca/dgmc/engraph/relocation_management_e.asp) or [www.forces.gc.ca/admmat/j4mat-dglog/dtm/dtm\\_4/Guidance-member/index\\_e.asp](http://www.forces.gc.ca/admmat/j4mat-dglog/dtm/dtm_4/Guidance-member/index_e.asp).

Moving claims can be just as stressful as the move itself. To try and make it easier, here are a few tips that may help a future damage/loss claim caused by a move of your furniture and effects. Make a list of all your DVDs and CDs in case that box goes missing. Or make a video of them showing the cases as proof of ownership.

Throughout your career, keep all receipts, manuals, instructions, appraisals for all your major items. Keep an inventory of your household effects and perhaps a video of your entire household to make a claim for loss or damage easier. A pre-move information package is given to you when the movers make their first visit to your home for the survey – read it!

The best advice is, "when in doubt, check it out". Contact the Furniture and Effects Section with any questions, even if you are not moving yet. It is better to be safe than sorry, before spending a lot of money on something you may not be able to move later.

## Astuces pour faciliter les déménagements

Déménager entraîne une certaine angoisse, et les militaires ont tendance à déménager souvent. Les nouvelles percées technologiques nous incitent à acheter des téléviseurs plus gros et plus minces, de l'équipement de conditionnement physique plus complexe et des meubles plus imposants. Nous croyons toujours qu'il est préférable d'acheter ce qui est gros, mais il ne faut pas se leurrer.

Voici des choses à considérer lorsqu'on fait des achats considérables. Il faut penser à ce qui arrivera lors du déménagement avant d'acheter de gros appareils.

Laveuses à chargement frontal. La cuve de toute laveuse doit être bloquée avant que l'appareil ne puisse être expédié. Les laveuses à chargement frontal nécessitent une trousse de blocage spéciale. Elle est incluse dans les nouvelles machines, mais les livreurs ont tendance à la retirer et à l'apporter. C'est au propriétaire de fournir cette trousse de blocage aux déménageurs afin de protéger la cuve pendant le transport. Veillez à conserver cet équipement lorsque vous achetez une laveuse à chargement frontal.

Réfrigérateurs à portes côte à côte : Certains sont tellement énormes qu'ils pourraient ne pas pouvoir passer par la porte de toutes les maisons dans lesquelles vous habitez, surtout les logements du MDN. Essayez de vous en tenir aux appareils électroménagers de taille normale.

Équipement de conditionnement physique : Les appareils comme les simulateurs d'escalier, les machines à exercice elliptiques, les tapis roulants, etc. sont très populaires. Par contre, il faut les démonter pour les déménager et il incombe au propriétaire de fournir aux déménageurs les instructions sur le démontage et l'assemblage.

Téléviseurs à grand écran : Qu'il s'agisse d'écrans plasma, à ACL ou à DELO, ces appareils sont très fragiles et ne sont pas conçus pour être déménagés souvent. Conservez donc tout le matériel d'emballage (boîte, styromousse, etc.) pour que les déménageurs puissent emballer les téléviseurs dans les boîtes du fabricant. C'est la seule façon sûre de déménager ces appareils.

Appareils électroniques : Gardez les boîtes pour tous les appareils électroniques, ordinateurs, imprimantes, chaînes stéréo et écrans. On peut les déménager de façon plus sûre dans l'emballage du fabricant. Pour des raisons d'assurances, ne les emballez pas vous-même. Laissez les déménageurs le faire.

Cuves thermales : La plupart des cuves thermales sont conçues pour n'être installées qu'une seule fois. Si vous prévoyez en acheter une et la faire déménager à chaque affectation, assurez-vous d'en acheter une durable qui survivra à plusieurs déménagements. N'oubliez pas non plus que le contrat conclu avec les déménageurs pour les cuves thermales s'arrête au trottoir. C'est-à-dire que le propriétaire est responsable du déplacement de la cuve entre sa cour arrière ou son sous-sol jusqu'au bord du trottoir. Il arrive qu'il faille utiliser une grue, ce qui pourrait vous coûter très cher. La préparation et l'entretien de la cuve thermique relèvent également du propriétaire.

Ensembles de jeux en bois et balançoires : Ces objets peuvent seulement être déménagés s'ils sont faits de bois traité, s'ils sont nettoyés et libres de tout insecte. Ils doivent être démontés et remontés par le propriétaire. Conservez les instructions. Les insectes dans le bois peuvent facilement causer une infestation dans votre cargaison et dans les autres cargaisons du camion.

Grands meubles muraux : Les propriétaires doivent fournir les instructions pour démonter ces meubles et prêter main-forte aux déménageurs au besoin.

Les gros meubles pourraient ne pas pouvoir entrer dans toutes les maisons, en particulier dans les logements familiaux du MDN, puisque ces derniers ont souvent de petites embrasures de porte et des coins serrés. Si les meubles ne passent pas, les déménageurs les laisseront sur la pelouse d'en avant ou dans le garage. Il peut arriver qu'une fenêtre soit retirée pour laisser passer les meubles, aux frais du militaire, même dans les logements familiaux du MDN. Certains canapés sont conçus pour être démontés. Il serait préférable de choisir ceux-ci, mais conservez tout de même les instructions.

Sommiers de taille grand lit et très grand lit : Achetez

les sommiers en deux morceaux, pour permettre un passage plus facile dans les portes et les couloirs étroits. Il est difficile de monter un sommier de taille grand lit au deuxième étage dans certains logements familiaux du MDN ou dans des maisons anciennes.

Objets refusés : Il y a une liste d'objets que les déménageurs ne peuvent pas transporter. Consultez cette liste avant d'acheter des objets comme des clôtures, des parcs pour chiens et des foyers extérieurs en brique. La liste se trouve dans le dépliant fourni par les déménageurs. Vous pouvez également la consulter au [http://hr.ottawahull.mil.ca/dgmc/engraph/relocation\\_management\\_f.asp](http://hr.ottawahull.mil.ca/dgmc/engraph/relocation_management_f.asp) ou au [www.forces.gc.ca/admmat/j4mat-dglog/dtm/dtm\\_4/Guidance-member/index\\_f.asp](http://www.forces.gc.ca/admmat/j4mat-dglog/dtm/dtm_4/Guidance-member/index_f.asp).

Les demandes de remboursement peuvent être aussi stressantes que le déménagement en soi. Afin de vous faciliter la tâche, voici quelques astuces qui vous aideront à faire des réclamations de dommages et de pertes entraînés par le déménagement. Dressez la liste de tous vos films sur DVD et de vos CD au cas où ces boîtes se perdraient. Ou encore, filmez une vidéo de ces articles en montrant les boîtiers comme preuve.

Durant toute votre carrière, conservez tous les reçus, les manuels, les instructions et les estimations pour tous vos gros meubles et appareils. Gardez un inventaire de vos meubles et des appareils dans votre maison, ou encore filmez une vidéo de toutes les pièces, ce qui vous facilitera la tâche si vous devez soumettre une réclamation pour perte ou dommage. Une trousse d'information préalable au déménagement vous est remise lorsque les déménageurs visitent votre logement pour évaluer le travail; lisez-la!

Le meilleur conseil à suivre : en cas de doute, renseignez-vous. Communiquez avec la Section des meubles et des effets si vous avez des questions, même si vous n'êtes pas sur le point de déménager. Deux précautions valent mieux qu'une, surtout avant de dépenser beaucoup d'argent pour acheter quelque chose que vous ne pourrez peut-être pas déménager plus tard.



# Petawawa Stags take second national basketball title

By Holly Bridges

After 25 years playing and coaching basketball in the CF, Master Warrant Officer Mark Delarosbil can retire as coach of the Petawawa Stags this year knowing he did his best – his team has the hardware to prove it. The Petawawa Stags captured their second straight national title at CFB Borden February 23 to 29.

“Our players are among the best athletes in the Canadian Forces and are in tip top physical condition,” says MWO Delarosbil, a vehicle technician with 2 Combat Engineer Regiment at CFB Petawawa. “Most of the guys are Army, posted to an Army base, so it’s all about working hard. The troops are out there giving 150 percent on the court. The joys of coaching this team have been outstanding.”

Teams from the Pacific, Prairie, Ontario, Quebec and Atlantic regions battled hard during the round robin. The Stags were undefeated heading into the championship game against Quebec. Their victory, says MWO Delarosbil, was due to an intense training regime, team cohesion and motivation. Securing augmentees Sergeant

Eric LeClair (6’4) and Lieutenant Grant Anderson (6’8) from other bases didn’t hurt either.

“We also have the best basketball player in the Canadian Forces, Captain Kevin Dulude,” says MWO Delarosbil. “He’s played on the Canadian CISM team and was named Most Valuable Player of the tournament.”

MWO Delarosbil hopes the younger players pick up the torch that he has carried for the past 25 years and continue to take the sport into the future. “It took me 24 years to win a national championship, yet we had guys out there this year, 18 and 19 years old, who won a national title their first time around. We have to encourage them to keep the sport going.”

Putting together a championship team at a base that is constantly rotating troops in and out of Afghanistan, and dealing with the emotional ups and downs that come every time a member is killed, has not been easy for the Petawawa Stags. Private Mark Anthony Graham, a member of 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment, based in Petawawa, played with the Stags four years ago before he was killed in 2006. His team remembers him every time they play.

“Myself and Corporal Steve Bucket, a veteran of the team, think of him every time we get down to a final game,” says MWO Delarosbil. “Stevie has his initials on his sneakers and every time we win we point to his sneakers and say ‘it’s for him’.”

The CF Personnel Support Agency oversees the CF National Sports Program, and 13 national championships each year. For detailed scoring and photographs of the championships visit [www.cfpsa-borden.ca](http://www.cfpsa-borden.ca).

*Ron Mims of CFSU(O) goes up strong against the CFB Petawawa defender. Unfortunately it was too little too late as Petawawa would go on to win the final by a score of 97-76.*

*Ron Mims, de l’USFC(O), contourne un joueur de la BFC Petawawa et s’élançait vers le panier. Toutefois, l’effort aura été vain, car Petawawa remportera la partie avec la marque de 97-76.*

## Les Stags de Petawawa remportent un deuxième championnat national de basket-ball

Par Holly Bridges

Après 25 ans passés à jouer au basket-ball dans les FC, puis à être entraîneur, l’Adjudant-maître Mark Delarosbil peut prendre sa retraite en tant qu’entraîneur des Stags de Petawawa en sachant qu’il a fait ce qu’il pouvait et que son équipe a les trophées qui le prouvent. Les Stags de Petawawa viennent de remporter leur deuxième titre consécutif au cours du championnat à la BFC Borden, qui s’est tenu du 23 au 29 février.

« Nos joueurs sont parmi les meilleurs athlètes des Forces canadiennes; ils sont en excellente forme », a déclaré l’Adjudant-maître Mark Delarosbil, technicien de véhicules du 2<sup>e</sup> Régiment du génie, à la BFC Petawawa. « La plupart des joueurs proviennent de l’Armée de terre et sont affectés à une base de cet élément. Ils doivent travailler fort. Les soldats se donnent à fond sur le terrain. Être l’entraîneur de cette équipe m’a procuré d’innombrables moments de joie. »

Des équipes des régions du Pacifique, des Prairies, de l’Ontario, du Québec et de l’Atlantique se sont livrées une

lutte féroce durant le tournoi à la ronde. Les Stags avaient remporté toutes leurs parties lorsqu’ils sont arrivés à la finale contre l’équipe du Québec. Selon l’Adjudant-maître Mark Delarosbil, leur victoire est attribuable à un entraînement intense, à la cohésion entre les membres de l’équipe et à la motivation des joueurs. Évidemment, la participation des renforts d’autres bases, soit le Sergent Eric LeClair (1,93 m) et le Lieutenant Grant Anderson (2,03 m), n’a certainement pas nui.

« Nous avons également le meilleur joueur de basket-ball des Forces canadiennes, le Capitaine Kevin Dulude, a ajouté l’Adjudant-maître Mark Delarosbil. Il a fait partie de l’équipe canadienne du CISM et il a été nommé le joueur le plus utile du tournoi. »

L’Adjudant-maître Mark Delarosbil espère que les jeunes joueurs prendront le flambeau qu’il porte depuis 25 ans et qu’ils feront progresser le sport. « J’ai mis 24 ans à remporter un championnat national. Cette année, de jeunes joueurs de 18 et de 19 ans ont remporté le titre national pendant leur première participation au championnat. Nous devons les encourager à continuer

de pratiquer le basket-ball. »

Former une équipe dans une base où de nombreux soldats sont déployés en Afghanistan et dont les membres doivent composer avec le stress psychologique qu’entraîne la mort de collègues n’est pas facile. Le Soldat Mark Anthony Graham, qui fait partie du 1<sup>er</sup> Bataillon, The Royal Canadian Regiment, basé à Petawawa, jouait avec les Stags il y a quatre ans. Il a été tué en 2006. Ses coéquipiers ont une pensée pour lui à chaque partie.

« Le Caporal Steve Bucket, membre de l’équipe depuis belle lurette, et moi pensons à lui chaque fois que nous allons en finale », explique l’Adjudant-maître Mark Delarosbil. « Stevie a inscrit les initiales du Sdt Graham sur ses espadrilles. Chaque fois que nous marquons un but, il pointe ses chaussures et me dit : “C’est pour lui”. »

L’Agence de soutien du personnel des FC supervise le programme des sports nationaux des FC et elle coordonne treize championnats nationaux chaque année. Pour connaître les marques et voir des photos des championnats, consultez le [www.cfpsa-borden.ca](http://www.cfpsa-borden.ca).



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?

**Why not send us a letter or an e-mail.**

e-mail: [mapleleaf@dnews.ca](mailto:mapleleaf@dnews.ca)

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,  
ADM(PA)/DPAPS

101 Colonel By Drive,  
Ottawa ON K1A 0K2

Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d’un article que vous avez lu dans *La Feuille d’érable*?  
**Envoyez-nous une lettre ou un courriel.**

Courriel : [mapleleaf@dnews.ca](mailto:mapleleaf@dnews.ca)

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d’érable,  
SMA(AP)/DPSAP

101, prom. Colonel By  
Ottawa ON K1A 0K2

Télécopieur : (819) 997-0793